



JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Tout le monde le dit, tout le monde le sait: 1999 aura été l'année de la fièvre latino. Mené par une phalange de vedettes aux jolis minois, le virus a traversé les frontières du monde hispanophone pour se propager au reste de la planète pop. Propulsé par *Livin' la Vida Loca*, Ricky Martin a écoulé plus de sept millions d'exemplaires de son premier album en anglais. Jennifer Lopez, belle Portorici-caine du Bronx, a enflammé les palmarès avec *If You Had My Love*. L'Espagnol Enrique Iglesias, fils de Julio, a lancé deux albums à l'échelle mondiale en moins d'un an, en plus de frapper fort avec le tube *Bailamos*. Le vétéran Carlos Santana a outrageusement dominé la dernière soirée des Grammys en raflant huit trophées. Sans oublier les succès *I Need To Know* de Marc Anthony, *Mambo #5* de Lou Bega et l'interminable saga des superpapis du Buena

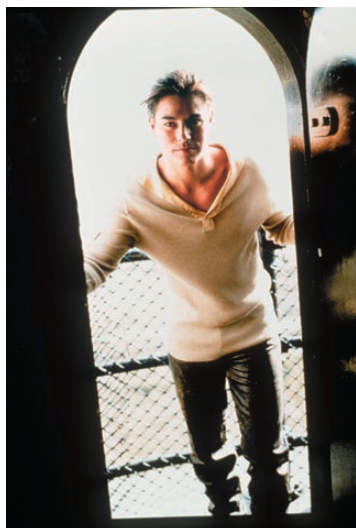


Victor Manuelle

Vista Social Club.

Ce n'est pas la première fois que des stars pop américaines émergent du monde hispanophone. Qu'on pense aux Julio Iglesias, Gloria Estefan, Los Lobos, et bien avant eux, Xavier Cugat, Perez Prado ou Celia Cruz. Mais rien ne se compare à cette nouvelle vague de *latin lovers*, qui visent bien plus qu'un simple succès estival. Soudaine en apparence, cette offensive était pourtant prévisible, pour ne pas dire inévitable. Aux États-Unis, elle marque l'aboutissement d'une longue cohabitation entre la communauté hispanophone et le grand public nord-américain. Elle témoigne aussi — et surtout — de la spectaculaire croissance de la population latino, qui tour-nerait présentement autour des 30 à 40 millions d'habitants. L'an dernier, un article de la très sérieuse revue *The Economist* faisait état de la fulgurante ascension de la sauce à nachos aux États-Unis. On y apprenait que la salsa gagnait progressivement du terrain sur le bon vieux ketchup.

Détail peut-être, mais qui en dit long sur l'actuel portrait démographique du pays: «Le monde change, explique Ed Linares, directeur des productions Antara à Montréal. D'ici 2005, aux États-Unis, la communauté latino sera plus nombreuse que celle des Noirs. La deuxième langue des États-Unis est l'espagnol. De plus en plus de Latinos occupent des postes clés en politique, dans le monde des affaires et dans les médias. Les plus grosses radios commerciales de Miami, Los Angeles et New York sont latinos. On ne peut plus ignorer l'existence et le potentiel de ce marché.»



Enrique Iglesias

Un bon filon

Évidemment, les multinationales du disque ont flairé le filon. Sony et EMI ont ouvert des départements exclusivement consacrés à la musique latino. BMG et Universal ont gratté leurs vieux fonds de tiroir pour produire des albums de compilations. Pour ouvrir la brèche, il fallait cependant des artistes «hybrides» capables de convaincre les diffuseurs et les consommateurs que la musique commerciale latino était aussi valable que la pop blanche américaine. Beau gosse, bon danseur, *entertainer* hors pair, bilingue et surtout, pas trop typé, Ricky Martin était le parfait candidat pour opérer le *crossover* définitif et séduire la masse anglophone. Américain d'origine portoricaine, cet ancien membre du *boys band* Menudo était déjà vedette en Amérique latine, en vertu de ses cinq albums en espagnol. Il lui aura fallu deux tubes en anglais et trois coups de hanches à la soirée des Grammys pour exploser comme une bombe dans les oreilles de l'auditoire nord-américain. On aime ou non sa pop commerciale, volontairement accessible aux non-Latinos.

Voir **LATINOS** en D4



Jennifer Lopez



Marc Anthony



Murat en Amérique

ALAIN BRUNET

Propos brillant, chansons pointues. Mine indolente, airs ténébreux, ton un tantinet geignard, rhétorique tapissée de mmmouais et de bof. Certains imaginent ainsi Jean-Louis Murat. Au bout du fil transatlantique, bien au contraire, le personnage semble épanoui, généreux, au cœur d'un cycle créatif qui le nourrit. Tout chez lui semble s'être ouvert. À un univers artistique

qu'il avait ordonné dans ses détails les plus infimes, à cette (apparente) emprise sur tout, Murat préfère désormais cet état de «déprise», pour le paraphraser. L'album *Mustango*, qui témoigne de son récent épisode américain, coïncide avec une ouverture sereine et intense. Les doigts dans la peinture (il en a beaucoup fait ces derniers temps), sur la guitare et les claviers, la tête dans les machines

à son, le corps entier sur scène.

En 1999, *Mustango* a été acclamé par un public fidèle et une presse souvent portée sur la dithyrambe. Séduit depuis 1989 par une sélection de disques pour la plupart excellents (*Cheyenne Autumn*, *Le Manteau de pluie*, *Vénus*, *Dolorès*), le public de Murat est encore magnétisé.

Voir **MURAT** en D8

Demain dans le cahier

Lectures



Machines en partie organiques, êtres humains à moitié métalliques sont déjà là. Les découvertes scientifiques et technologiques des dernières années annoncent des changements si radicaux qu'ils remettent en question non seulement notre manière de vivre mais la notion même de vie. Olivier Dyens en parle dans un essai intitulé *Chair et Métal*, premier ouvrage d'une nouvelle collection scientifique, «Gestations», chez VLB éditeur. *Lectures* a rencontré le jeune branché. Frissons métaphysiques garantis.

Trevor Ferguson, écrivain montréalais anglophone, en avait marre de ne pas être lu. Il a changé son nom pour celui de John Farrow et écrit un thriller sur fond de motards, de Carcajou et de flics montréalais. Ça a marché, raconte David Homel dans sa chronique consacrée à la littérature du voisin.



PATRICK BRUEL

GAROU

HELENE SEGARA

ENFOIRÉS EN 2000

L'humour, d'un étage à l'autre

TÉLÉVISION



Louise Cousineau

Les retours de Paris sont toujours éreintants. Cette fois-ci, bizarrement, aucun décalage horaire, mais un puissant décalage culturel. Samedi soir dernier, j'étais à la dernière de Fabrice Luchini au Théâtre de la Madeleine. Un one-man show où l'acteur, qui a un petit cheveu sur la langue qu'on oublie au bout de 20 minutes, vous récite du Nietzsche, du Baudelaire, du Victor Hugo et des fables de La Fontaine. Et c'est drôle ! Parce qu'il ajoute des petites explications de temps en temps, et finit par nous raconter les malheurs de Robert, le mari que sa femme a traîné au spectacle de... Luchini. On rit, on rit. Jamais en bas de la ceinture et même pas en bas des épaules. Un show qui vous prend par l'intelligence, qui dure depuis trois ans et dont c'était la dernière. Luchini a dû déménager constamment de théâtre à cause de son succès. « Je suis le seul acteur parisien à avoir fait une tournée dans sa propre ville ! » Finalement, je débarque lundi et la première cassette dans mon magnétoscope est l'entrevue de Daniel Pinard aux *Francs-tireurs*. Ici, nous tombons dans l'humour de bas étage décrié par Pinard. Les attaques personnelles sur les gens qui ont trop peur de se défendre. Pinard a décidé qu'assez c'est assez. Justement, en marge de l'affaire des *Guignols*... en France, les pen-

seurs décriaient dans les journaux l'humour méchant qui s'attaque aux personnalités qui ne peuvent pas répondre. Donc, il n'y a pas que du Luchini en France... Que Pinard s'attaque à la bitcherie de *Piment fort* qui n'en finit plus de mitrailler toujours les mêmes cibles, et de terroriser certains artistes qui n'ont pas envie que leur vie soit étalée au grand jour, on ne peut pas le blâmer. *Piment fort* n'est pas que ça et peut être très amusant. Mais la bitcherie, c'est l'abus de pouvoir. Pas beau. Mais dans la même foulée, Pinard inclut les *Mecs comiques*, qui sont jeunes, inégaux, mais qui constituent la seule trouvaille amusante de TQS depuis *La fin du monde est à 7 heures*. Oui, on peut apprécier Luchini et les *Mecs comiques*... Hier, Daniel Pinard racontait à CKAC qu'il a découvert les *Mecs comiques* à la suite d'un papier louangeur que j'avais signé. Il a cité une phrase pas amusante du tout des *Mecs* — dans le lot, il y a toujours des trucs moins bons — et m'a vouée aux gémonies. Mon Dieu ! Le week-end dernier, Pierre Bourgault avouait qu'il aimait beaucoup les *Mecs comiques*. Au moins, on est deux. Ça console. Mais Pinard n'a pas parlé du papier de Bourgault, pourtant bien plus récent. Par ailleurs, Pierre Huet déclarait hier que l'humour le plus bas sévissait à la radio. Le CRTC devait intervenir, déclarait Pinard hier. Quel rêveur ! À part taper sur les doigts de certains animateurs et imposer des diktats qui ne sont pas toujours suivis, la chose la plus méchante qu'ait jamais fait le CRTC au Québec a été de fermer pour quelques mois une station de Québec qui jouait trop de rock et pas assez de musique instrumentale tranquille. Ça nuisait à la business d'une concurrente ! Le tabou abordé par Pinard a allumé les médias. Lundi, Louise Deschâtelets l'invite à TQS avec notamment Michel Girouard, qui croit qu'il faut rire avec les rieurs.

Mais avant, dimanche soir à TVA, c'est le Gala des Olivier où la crème de l'humour québécois sera réunie pour recevoir des prix. Les textes étaient déjà écrits en début de semaine, soit avant la sortie de Daniel Pinard, mais on imagine qu'ils seront retouchés d'ici dimanche soir. À moins que les humoristes décident d'ignorer les attaques de Pinard...

Julie et son look français

■ La première émission de Julie Snyder en France a fait 20,1 % de part de marché, ou quelque 3 millions de téléspectateurs, une performance jugée satisfaisante par les patrons de France 2. L'émission qui était logée à l'heure de Julie la semaine précédente, *Qui fait quoi ?*, le quiz connu ici sous le titre *La Tête de l'emploi*, faisait 15 %.

La première de Julie au Québec lundi soir a attiré 1 053 000 spectateurs. Alors que la moyenne du *Poing J* est habituellement entre 600 et 700 000.

On a tout entendu sur cette première. En France, certains critiques ont reproché à Julie de ne pas être assez démoine. Là-bas, on trouvait l'entrevue de Céline et René trop longue, ici on se plaignait du temps consacré à Josiane Balasko.

Pas évident de travailler pour deux pays en même temps. Mais il est surtout difficile de savoir, quand on débarque dans une culture différente, quelles sont les limites de l'acceptable dans cette culture. Trouver la dose exacte. Voilà pourquoi les premières émissions de Julie sont enregistrées d'avance. On peut toujours faire sauter un impair.

Mais ce qui a le plus fait parler les gens cette semaine, c'est la nouvelle tête de Julie. La bouche est différente, le bas du visage aussi. Chirurgie plastique, lèvres gonflées artificiellement ?

Louis Noël, son attaché de presse, affirmait hier que Julie a dû porter des broches sur ses dents et



Julie avant... et après. La bouche est différente, le bas du visage aussi.

qu'elle a subi une opération à la mâchoire début janvier. Mais rien d'autre, dit-il. Rappelant toutefois que son accident de tournage lui a laissé le visage enflé. A Arcand mercredi, Julie n'a admis qu'une liposuction. Sur sa célèbre culotte de cheval, présume-t-on. Mais son visage semblait empressé dans les gros plans. Un lecteur abonné de Bell Expressvu a découvert un truc pour voir l'émission française de Julie, plus longue que notre version qui doit accommoder les publicités. Il synthonise la position 120 le dimanche à 14 h 30.

Tifo au jardin, Cormier à Moscou

■ La comédienne Marie Tifo, qui possède une entreprise de jardinage, se joindra à Jean-Claude Vigor et Ronald Leduc à l'animation de *Jardin d'aujourd'hui*. La série revient le vendredi 21 avril. Coudon, ça sera peut-être le printemps... Le journaliste Michel Cormier sera le nouveau correspondant à Moscou de Radio-Canada-CBC à compter du mois d'août. Il remplace Elizabeth Palmer qui revient à Toronto après trois ans de Russie et trois ans de Mexique. Cormier est chef du bureau de Québec depuis 96 et parfait bilingue.

Chœur à cœur d'enfoirés

Enfoirés ! Avec Coluche, ce cri de rage est devenu un cri du cœur... sur la main. Et son spectacle au profit des Restos du cœur est aujourd'hui une soirée-culte où Garou, Hélène Ségara, Roch Voisine, Francis Cabrel, Jean-Jacques Goldman, Patrick Bruel, Patricia Kaas, Maxime Le Forestier, Serge Lama, David Hallyday et d'autres vedettes au grand cœur chantent pour les démunis.

CE SOIR
19h30



www.tv5.org

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

18:00 0 - CONGRÈS LIBÉRAL
Daniel L'Heureux fait le bilan de la journée de Jean Chrétien et Paul Martin. Le discours de clôture de M. Chrétien est demain à 12h30.

19:00 A - MA VIE EN ROSE
Un film fascinant sur un petit garçon qui se prend pour une fillette. Amusant jusqu'à ce que ça tourne au drame.

19:30 P - ENFOIRÉS EN 2000
Le spectacle au profit des Restos du cœur est devenu une soirée-culte en France, et le gratin de la chanson y participe: Goldman, Lama, Cabrel, Bruel, Le Forestier, Souchon, Garou, Patrick Fiori, Roch Voisine, Patricia Kaas, etc. Et ils chantent les chansons des autres, ce qui rend l'émission parfois très amusante.

20:00 X - MUSICOGRAPHIE
L'histoire du bouillant Ricky Martin.

20:30 K - LE ROCHER
Un policier de qualité avec Sean Connery et Nicolas Cage.

21:00 A - DERNIER TANGO À PARIS
Marlon Brando dans un des classiques de sa carrière. Exploration des relations entre la mort et l'érotisme. Les vulgaires n'ont retenu que la scène de la livre de beurre.

23:00 a - LUCIE AUBRAC
Carole Bouquet incarne une héroïne de la Résistance.



Ricky Martin

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO				
RC	a v	Le Téléjournal	Franc Jeu	Hockey / Hurricanes - Canadiens						Le Téléjournal		Cinéma / LUCIE AUBRAC (4) avec Carole Bouquet (22:55)		4	4	RC			
	c o	Le TVA	Cinéma / ZEUS ET ROXANNE (5) avec Steve Guttenberg, Kathleen Quinlan				Cinéma / COQUINE À L'EXCÈS (5) avec Alicia Silverstone, Benicio Del Toro			Le TVA	Sports (22:54)	Cinéma (23:22)	7	7	TVA				
	y e	Les Règles du jeu / Les enfants gaspillés	Cinéma / MA VIE EN ROSE (3) avec Georges Du Fresne, Michèle Laroque				Le Boléro (20:34)	Cinéma / LE DERNIER TANGO À PARIS (2) avec Marlon Brando, Maria Schneider			Cinéma / UN SOIR APRÈS LA GUERRE (4) (23:17)		8	8			TQ		
	z K	Les Simpson	Cinéma / NIGAUD DE PROFESSEUR (4) avec Eddie Murphy, Jada Pinkett				Cinéma / LE ROCHER (4) avec Sean Connery, Nicolas Cage			Grand Journal (23:20)		Cinéma (23:50)	5	5				TQS	
CTV	t	Pulse	The Habs...	Star Trek: Voyager		Little Men		The Pretender		Nikita	CTV News		Sports	11		11			CTV
	l	News	Reg. Cont.	Twice in a Lifetime				America's Most Wanted		Cold Squad			News	45	58	TVA			
	CBC	h	Sat. Report	Sat. Night	Hockey / Thrashers - Maple Leafs					Hockey / Sénateurs - Canucks			13	13	TQ				
	ABC	D	News	ABC News	UVM Women's Basketball / Tulane - Vermont				Judge Joe Brown	St. Jude Hospital for Children		News	Baywatch...	22			22	TQS	
CBS	b	NCAA Basketball / Matches éliminatoires de deuxième ronde (13:00)							Walker, Texas Ranger		ER		21	21			CTV		
NBC	g	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	The Pretender		The Others		Profiler		Sat. Night Live		20		23			PBS
PBS	J	Lawrence Welk's Songs of Faith				Jonathan Pond Special						Hard Rock...		43	20	PBS			
	O	... (17:20)	Jackie Mason: Look Who's Laughing			Roy Orbison & Friends			Doo Wop 50 (21:40)					46	24			CÂBLE	
	1	American Justice		Love Chronicles: High Fidelity		Biography: Ann Landers		Cinéma / ONE MAN'S MEAT avec David Jason, John Lyen			A&E Top 10: Toys		47	39	CÂBLE				
	2	Arts & Minds	Chambers Music for Winds...	A Tribute to Toller Cranston		Andrea Bocelli: A Life for Music			Ed Sullivan		Sex & the City ... (23:45)	72	34	CÂBLE					
3	Contact Animal	Juste pour rire	Le Goût du monde		Couples...	Scandales!	Biographies / Émile Genest	Les Enquêtes d'Hetty	Cinéma / COYOTTE (5)		31	31	CÂBLE						
	Paysage afromonde		Philippines télé-série		Horizons arméniens		Émis. Iranienne	Lamire (Portugais)	Ici Tunisie	Palestine	14	14				CÂBLE			
(	Activités physiques...		Multimedia		Quartier latin		Le Monde à la carte		Choix et...	...parents	April-Fortier	Capharnaüm			Montréal en évolution		18	26	CÂBLE
5	Cosmic...	Danger in...	Storm Warning!		Wild Discovery		Wild Discovery	Vets in...	Insectia	Wrecks and Rescues		Connection		Grand Illus.	37		37	CÂBLE	
	Prêt à partir		Les Voies...		Plaisirs...	Carte postale de Floride		Lonely Planet		Vidéo Guide		Prêt à partir		23	51		CÂBLE		
-	Franklin	Lulu Show	Hoze...		Pete and...	Cinéma / THE COLOR OF FRIENDSHIP			Cinéma / OLD YELLER (4) avec D. McGuire		Cinéma / SUDDENLY LAST...			68	CÂBLE				
6	7th Heaven		ECAC Hockey / Finale							Cops		America's Most Wanted		36		46			CÂBLE
W	Wilderness	Heart...	Flash...		Myst. Island	Futurama	King...Hill	2000 Jr. Alpine World ski		PSI Factor	A. Hitchcock	Sat. Night Live	3	3		CÂBLE			
	Les Civilisations perdues		30 journées qui ont fait le Qc			La Face cachée de l'Histoire		Cinéma / L'ARMÉE DES OMBRES (3) avec Lino Ventura, Simone Signoret					25	53			CÂBLE		
	History Bites	Haunted...	Danger UXB			Cold War / Vietnam		Cinéma / THE BOFORS GUN (4) avec Nicol Williamson, David Warner			...Weapons		49	47	CÂBLE				
	TV Guide TV	Flick	Shiver	Nat. Geographic	Dogs...Jobs	Horse Tales	Extra		TV Guide TV	Flick	Eros			71				29	CÂBLE
X	Spécial: The Corrs		Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / Ricky Martin			Spécial 1999 World Music Awards			Musicographie / Ricky Martin		32	48		CÂBLE			
8	Box Office	Cimetière	Fax		Groove			ConcertPlus: Smash Mouth...		Clip			30	30			CÂBLE		
9	World News	Culture Shock	Fashion File	On the Arts	Antiques Roadshow		Sat. Report	Venture	Rough Cuts		Hot Type	Undercurrents	48	25	CÂBLE				
0	Canadien...	Culture-choc	...ce soir	Médias	L'Amour au bout de la seringue		Journal RDI	Entrée...	Canadien...	Franc Jeu	Zone libre		19	19				CÂBLE	
!	... (16:00)	... les lignes	Basketball universitaire / Demi-finales chez les hommes			Basketball / ...célébrités		Boxe / Floyd Mayweather - Goyo Vargas					33	33		CÂBLE			
	La Boutique aux maléfices		Contre vents et marées			Fréquence Crime		Sexe à New York		Cinéma / ZONE DANGEREUSE (5) avec Ice Cube				24			52		CÂBLE
	Sirens		Cinéma / RED HOT (5) avec Balthazar Getty, Carla Gugino			Welcome to Paradox		Prime Suspect		Cinéma / DEATH... (23:05)				40	40		CÂBLE		
.	Battlestar Galactica		Sir Arthur Conan Doyle's...			Relic Hunter		Cinéma / POLTERGEIST (3) avec JoBeth Williams, Craig T. Nelson			Cinéma (23:15)				32			CÂBLE	
)	NCAA Basketball / Matches éliminatoires de deuxième ronde							Sportscentral		Snowboarding				38	38	CÂBLE			
..	Pas sorcier	Les Yeux...	Les Volcans			Cinéma / ÊTRE OU NE PAS ÊTRE (5) avec Mel Brooks			Duos		Cinéma / LA REINA DE LA...								CÂBLE
Z	Evel Knievel: The True Story	...Jump with Robbie Knievel			The Secret World of Rio		Sexual Identity		All Dressed Up and No...		The Secret World of Rio				39		27		
#	... (16:00)	Sportsdesk	CIAU Basketball / Demi-finales chez les hommes				LPGA Golf		Boxing / Floyd Mayweather - Goyo Vargas				28	28	CÂBLE				
Y	Scoobidou (17:00)	Le Grand Toonoi						Simpson	Cybersix	Mythologies	South Park	Simpson	Animania	34		45	CÂBLE		
P	... (17:30)	Cap Adventure	Journal FR2	Enfoirés en 2000						D.	Journal belge	Journal suisse	Soir 3	15		15		CÂBLE	
+	Real (17:30)	Two Fat...	National Geographic			Cinéma / ORDINARY PEOPLE (3) avec Donald Sutherland			... (22:10)		Cinéma / M*A*S*H (3) avec D. Sutherland (22:40)		74	56		CÂBLE			
U	...Nature	L'Hôpital...	Dos Ado			Trauma		Éros et Compagnie		Sortie gaie	Les Copines	Ça sex'plique	...libre ce soir?	35	44				CÂBLE
	CitéMag	Rendez-vous avec...			Vos finances		Vox Golf		...colline	CitéMag	Parole et Vie		9	9	CÂBLE				
\$	Addams...	Big Wolf...	Buffy the Vampire Slayer			Freaky...	Goosebumps	Worst Witch	Monster...	...Alien	Addams...	Goosebumps	Beasties	44			18	CÂBLE	
	Revanche...	C'est math.	Highlander: la série			Zone extrême		Babylone 5		Aux frontières de l'inexpliqué		Cinéma / GUERRIERS...		26		54	CÂBLE		
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD		VDO			

55151-2-ARTS

Not Found
55151-2-ARTS

Paul Houde n'est pas le plus vieux morning man de Montréal. Mais le plus tenace. Le 2 mai, il fêtera ses 25 ans de micro, le matin.

Les matins de Paul Houde

SUZANNE COLPRON

Connaissez-vous beaucoup de morning men qui tiennent le coup depuis 25 ans ?

Paul Arcand ? Trop jeune. René Homier-Roy ? Une vocation tardive. Joël Le Bigot ? Parti après 19 ans. Normand Brathwaite ? Tout juste 10 ans.

Non, le seul, c'est Paul Houde, l'animateur de Rythme FM (105,7). Multidisciplinaire. Incroyable. Fou de statistiques et d'athlétisme. Le 2 mai, à minuit, il célébrera son quart de siècle d'antenne radiophonique au micro du matin. Une date importante ? « Oui. Ça veut dire quelque chose pour moi parce que je suis un statisticien dans le coeur et dans l'âme », confie-t-il dans son studio.

Mais il y a une autre raison : la durée. Paul Houde n'a pas oublié ce que lui avait dit un jour Serge Bélair, disparu des ondes avec la fermeture de CKVL, l'automne dernier : « Bonne chance, le jeune. Dis-toi bien que l'important dans ce métier, ce n'est pas d'avoir du succès rapidement, c'est d'avoir du succès à long terme. »

Le plus drôle, c'est qu'il n'a pas choisi ce métier. Il lui est tombé dessus par hasard. À l'époque, en 1975, il étudiait en génie mécanique à Polytechnique de l'Université de Montréal, pour faire carrière en astronomie. Il se voyait déjà au sommet d'une montagne dans un observatoire. « J'avais de grandes ambitions », se rappelle-t-il.

Mais, déjà, il aimait faire rire. Il imitait 80 % de ses profs, au primaire comme à l'université. On faisait appel à lui quand on avait besoin d'un clown. « J'imitais tout le monde. C'était un défoulement. Ça m'intéressait, oui, comme ça. Mais pas dans le but d'en faire une carrière. »

Un ami chimiste a changé le cours de sa vie. Scripteur « béné-

vole » dans un quiz de CKAC, il a suggéré au directeur de la station de recruter son copain imitateur. Et c'est ainsi que les choses ont commencé. Il faut bien commencer quelque part. Paul Houde, lui, a commencé au micro de nuit. Trois semaines plus tard, il devenait morning man à CKCH, une station affiliée à Télémedia, à Hull. « C'était le club-école de CKAC dans l'Outaouais », explique-t-il.

Partir de Montréal, oui. Mais abandonner les études ? Non. Paul Houde s'est inscrit à l'université d'Ottawa en géophysique. Fini, le génie mécanique. Il avait décidé de se spécialiser en télédétection par satellite. Pendant 18 mois, il a partagé son temps entre les études et le micro. Puis, il est revenu, à CKAC, animer les matins, le week-end.

Le jour de son dernier examen universitaire, le Kansas State University lui a proposé une bourse d'études pour faire une maîtrise en télédétection. Il a failli dire oui. Mais une autre offre, plus alléchante, est tombée : animer l'émission du matin à CKMF FM (94,3). Il a préféré la seconde à la première. Voyez où cela l'a mené...

Après trois ans à l'antenne de Radio énergie, avec Michel Beaudry et Rhéaume « Rocky » Brisebois, il est passé dans le camp de CFGF, la station de Jean-Pierre Coallier. Il y est resté de 1982 à 1991. « Ça m'a pris six ans juste pour faire comprendre aux gens que ce n'était plus Jean-Pierre Coallier l'animateur », relate-t-il. Toujours est-il qu'en 1991, quand il est parti, l'émission fracassait des records de cotes d'écoute : 700 000 auditeurs par semaine.

Paul Houde sentait le besoin de bouger, ça devenait trop facile. Il est allé à CKAC, où il est resté jusqu'en 1996. Si les premières an-

nées se sont bien passées, les deux dernières ont été les pires de sa vie. Paul Houde venait de renouveler son contrat quand il a appris la fusion avec CJMS. En 48 heures, Paul Arcand est venu s'asseoir dans son fauteuil. Il s'est retrouvé chroniqueur des sports. Une nomination qui ne faisait pas partie de son « plan de match ». Mais il a respecté son contrat. « Je m'en faisais un point d'orgueil, dit-il. J'aurais pu rester chez moi avec mon gros salaire. Mais j'ai préféré livrer la marchandise. »

En 1996, CFGF, devenu Rythme FM, lui a fait signe. Il est parti de CKAC en courant.

Aujourd'hui, à 45 ans, marié et père de deux adolescents, Karl, 12 ans, et Paul-Frédéric, 15 ans, Paul Houde est plus détendu face à son emploi. Il a renouvelé son contrat pour une période d'un an, l'an dernier, et compte en faire autant, au printemps. À Rythme, il est entouré de Marc Gélinas, scripteur et chroniqueur des sports, Marie-Louise Arseneault, à la culture, ex-chroniqueuse de Flash à TQS et coanimatrice de Jamais sans mon livre à Radio-Canada, et Esther Morin, à l'information. Une solide équipe encadrée par Richard Lachance, directeur des programmes de la station.

Après l'animation de Lingo, un quiz diffusé à Radio-Canada qui revient l'été prochain, sa participation à La Fin du monde, à TQS, et son rôle dans Les Boys, au cinéma, Paul Houde sait qu'il peut faire autre chose. Il n'y a pas que la radio dans la vie. Mais chose certaine, il regrettera La Fin du monde, dont la dernière aura lieu le 28 avril. « Une expérience magnifique, s'exclame-t-il. Ça m'a donné un rajeunissement de l'esprit. Ça m'a appris à rire de moi-même. »

Bilan de ce premier quart de siècle : « Dans l'ensemble, j'ai été assez épargné. »

Et si c'était à refaire ? Il le referait.

Les Olivier ne font pas l'unanimité

SUZANNE COLPRON

Demain, à TVA, les humoristes se payent leur gala. Le deuxième de la courte histoire des Olivier.

« Ça ne coûte pas cher et c'est très efficace », lance Stéphane Ferland, président de l'Association des professionnels de l'industrie de l'humour (APIH) et idéateur de l'événement, animé par Lise Dion. « Les humoristes ont du fun à le faire et s'impliquent beaucoup. »

Seule ombre au tableau : le boycott de CKOI.

La station numéro 1 au pays boude les Olivier comme TVA boude les Géméaux jusqu'à l'an dernier. Pourquoi ? Pierre Arcand, vice-président exécutif de Métromédia, propriétaire de CKOI, et André St-Amand, son bras droit, croient que les cartes sont truquées. Ils ont refusé d'inscrire les émissions d'humour de la station dans la nouvelle catégorie du concours réservée à la radio, car ils sont persuadés de n'avoir aucune chance de gagner. Selon eux, CKMF (94,3 FM), la station rivale, va rafler le prix parce qu'elle commande et diffuse le gala sur ses ondes.

Il faut connaître la violence de la guerre que se livrent CKOI et CKMF pour comprendre.

France Lauzière, directrice générale de l'APIH, l'a appris à ses dépens. « On trouve ça très dommage. C'est une guerre qui ne nous appartient pas. On voulait seulement souligner le travail des Brathwaite et des Barrette à la radio. Peu importe de quel bord ils se trouvent. »

Stéphane Ferland, président de l'APIH, et gérant de nombreux humoristes, dont plusieurs font carrière à CKMF, va plus loin : « Le choix des gagnants n'a rien à voir avec le diffuseur du gala, soutient-il. CKOI est la station numéro 1 ; elle avait de grandes chances de gagner dans la catégorie radio. Dommage. On fera le post-mortem après le gala. »

Pour Louise Richer, directrice de l'École nationale de l'humour et membre du conseil d'administration de l'APIH, cette histoire n'a tout simplement pas sa raison d'être. « Je ne vois pas comment ça pourrait être truqué compte tenu du système de votation. Si les prix étaient attribués par le public, CKMF, en tant que diffuseur, aurait une tribune privilégiée. Mais ce n'est pas le cas. »

Un avis que partage Jacques Primeau, producteur du spectacle Yves et Martin, mis en nomination dans la catégorie du meilleur spectacle d'humour. « Il faut que l'APIH et la radio trouvent le moyen d'arranger ça pour qu'on puisse avoir une catégorie radio crédible », dit-il.

Qui décerne les Olivier ?

Les 80 membres de l'APIH, producteurs de spectacles d'humour, humoristes, agents, producteurs et institutions, auxquels s'ajoutent une quarantaine de journalistes du secteur culturel.

Dans un premier temps, tous les producteurs de spectacles d'humour sont invités à inscrire leurs productions lancées à Montréal ou à Québec au cours de l'année précédente. Les finalistes, dans chacune des catégories, sont déterminés par un comité de mises en nomination formé de six personnes : deux producteurs, deux intervenants majeurs en humour et deux journalistes. Il ne peut y avoir moins de trois candidats dans une catégorie. Et pas plus de cinq.

Des cahiers de votation sont ensuite envoyés aux membres de l'APIH et aux journalistes. Cette année, sur 120 cahiers mis à la poste, 80 ont été complétés. Le dépouillement du vote se fait par le cabinet d'avocats Legault-Joly.

Seul l'humoriste de l'année est choisi par le public. Les mises en

OLIVIER

Not Found
OLIVIER

nomination dans cette catégorie sont déterminés à partir d'un sondage Léger & Léger. Quelque 2000 répondants, joints au téléphone, doivent répondre à la question suivante : « Quel est votre humoriste préféré ? » Les dix préférés sont retenus pour les fins du concours. Les gens votent ensuite dans les endroits désignés.

« On va tester la procédure au fil des ans », précise France Lauzière. Le gala est encore jeune. »

N'empêche. Les patrons de CKOI, Pierre Arcand et André St-Amand, ont raison sur un point. CKMF (Radio énergie) va rafler le prix dans la catégorie de la meilleure émission humoristique à la radio. La raison est simple. Aucune autre station de radio n'a inscrit d'émissions. Richard Lachance, directeur des programmes de Rythme FM, aurait pu inscrire l'émission de Paul Houde, le matin. « On n'a pas voulu embarquer dans la controverse, dit-il. Mais ça ne veut pas dire qu'on ne sera pas là l'année prochaine. »

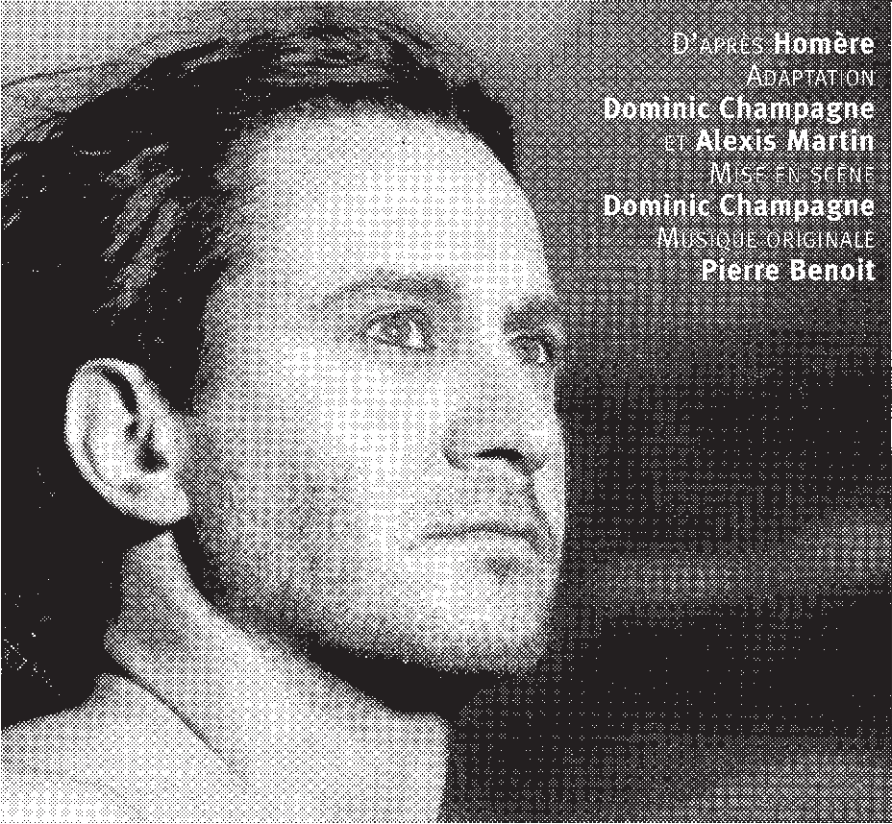
Une histoire à suivre.



Angèle Dubeau

99^e ANNUÉE

CJPM / RADIO-CLASSIQUE PRÉSENTE...



D'APRÈS Homère
ADAPTATION
Dominic Champagne
ET Alexis Martin
MISE EN SCÈNE
Dominic Champagne
MUSIQUE ORIGINALE
Pierre Benoit

L'Odyssée

AVEC François Papineau, Pierre Lebeau, Dominique Quesnel, Sylvie Moreau, Guillaume Chouinard, Julie Castonguay, Henri Chassé, Norman Helms, André Barnard, Pierre Benoit, Ludovic Bonnier, Jean Robert Bourdage, Michel-André Cardin, Éric Forget, Jacinthe Laguë

ACCLAMÉE PAR LE PUBLIC ET LA CRITIQUE !
À GUICHETS FERMÉS JUSQU'AU 18 MARS DE RETOUR DU 16 AU 26 AOÛT !

2^eSÉRIE : DU 29 AOÛT AU 9 SEPTEMBRE
En vente dès maintenant : 866-8668

En coproduction avec

THÉÂTRE IL VA SANS DIRE

et le Théâtre français du

CENTRE NATIONAL DES ARTS NATIONAL ARTS CENTRE

Radio-Canada

ARCHAMBAULT

Omni

La Presse

www.tnm.qc.ca

T N M

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

18 mars 2000

Page D5 manquante

Théâtre

Une veillée en compagnie du bon docteur Ferron

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Ça ne s'invente pas : pour réaliser ses inventifs collages-montages de poésie, le comédien-récitaliste Christian Vézina utilise de grands cahiers de comptabilité, bleus, rigi-

des, sévères, à mille lieux de toute fantaisie !

Ce sont sur ces pages quadrillées, destinées à recevoir des colonnes de chiffres, que s'alignent en effet les beaux mots des auteurs que Vézina aime et nous récite, de Michel Garneau à Jacques Prévert,

d'Henri Michaux à... Jacques Ferron. Jacques Ferron (1921-1985) docteur, dramaturge et conteur. Jacques Ferron, notre Anton Tchekhov à nous, également fondateur du parti Rhinocéros. Bref, Jacques Ferron à qui Christian Vézina consacre son spectacle *Une veillée*

chez le Maréchal-Ferron, présenté à la salle Fred-Barry à compter de mardi.

« C'est ma soeur qui m'a, un jour, prêté, un recueil des contes de Jacques Ferron, dont je connaissais le nom, mais sans plus, explique avec chaleur Christian Vézina. Et je

suis tombé là-dedans comme la mi-sère sur le pauvre monde (rires). »

Vézina s'est jusqu'ici fait connaître principalement pour ses spectacles de poésie, dont le séduisant *Le poète fait du chapeau* et le délicieux *Henri bricole*. « Mais à mon sens, reprend Vézina, les contes de Ferron ne sont pas loin de la poésie parce qu'il y a là un univers métaphorique et fantaisiste foisonnant. On y trouve également une qualité de langue et d'écriture extraordinaire dont on sent qu'elle vient de sa culture, bien sûr, mais également de son travail de médecin de campagne. À l'époque, dans les campagnes, les gens parlaient très bien. Si tu décapas un peu l'accent, tu trouves un trésor de vocabulaire, des verbes comme « quérir », « sourdre », « mander »... De vieux cultivateurs te disent encore aujourd'hui : « S'il eût fallu qu'il vienne, il aurait vu que... » C'est du plus-que-parfait du subjonctif, et ce n'est pas pour épater la galerie, c'est parce que cela fait partie de leur culture. On sent cette élégance un peu surannée, utilisée volontairement par Ferron, dans son écriture. »

Avec enthousiasme, Vézina reprend : « Dans la dizaine de contes que j'ai retenus (Ferron en a rédigé 71, dont seuls 44 sont publiés à ce jour), la plupart mettent en scène du pauvre monde, pauvre comme du sel, ainsi que le disait mon père — si on n'a même plus de sel, qu'est-ce qu'il reste ? Ils sont d'ailleurs salés, les contes de Ferron, très souvent (rires). Et c'est quelqu'un qui aimait avant tout les gens. En tant que médecin, il rentrait dans les maisons quand ça naissait, quand ça mourait, quand la folie s'emparait de quelqu'un. C'est donc de cela dont il témoigne, avec une incroyable humanité, omniprésente et profonde. Profonde parce qu'il y a de l'humour, partout. En fait, tellement partout que cela pourrait devenir cynisme. Eh bien, pas du tout. C'est toujours avec fraternité que Ferron regarde, même quand il est critique. »

C'est la troisième mouture de ce spectacle souriant, dont le titre est inspiré justement d'un des romans de Ferron, *La Chaise du Maréchal-Ferron*. De veillée de contes proprement dite, la soirée est désormais plus théâtralisée. « C'est simple, explique Vézina. Le tout se passe entre deux consultations. Le docteur Ferron est donc relativement pressé, mais il va partager avec nous quelques souvenirs pendant 65, 70 minutes. Pour structurer le tout, j'ai écrit des textes de liaison et intégré un monologue de Gilles Vigneault, où celui-ci explique la beauté des veillées d'autrefois ; cela me permet de passer de l'écriture très littéraire de Ferron à l'oralité nécessaire dans un spectacle. »

Et pour mettre toutes les chances de son côté, Vézina s'est entouré de quelques amulettes. D'abord, « la berçante et la montre de mon défunt père, qui était un redoutable conteur. » Ensuite, le portuna ayant appartenu à Jacques Ferron lui-même, le portuna, ce beau mot mystérieux qui n'a cours qu'au Québec, pour désigner plus joliment la trousse d'un médecin.

UNE VEILLÉE CHEZ LE MARÉCHAL-FERRON, interprété par Christian Vézina à la salle Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier, du 21 mars au 1^{er} avril, 19h30. Info : 514 253-8974.

Les labos de l'AQAD

SONIA SARFATI

L'Association québécoise des auteurs dramatiques (AQAD) a décidé de prêter main-forte à ses membres en les aidant à explorer cet entre-deux qu'est le laboratoire. D'où la tenue, du 21 mars au 1^{er} avril, des premiers Laboratoires de l'AQAD.

« C'est une demande de nos membres, afin de combler le gros trou qui existe entre la lecture et la production. L'AQAD leur fournit l'encadrement, l'accompagnement, un *coaching* au niveau de la production et un soutien financier — nous leur donnons 100 % du guichet. Mais nous n'intervenons pas au niveau artistique », indique Raymond Villeneuve, secrétaire-trésorier de l'Association et coordonnateur de l'événement qui bénéficie d'un budget de 32 000 \$.

Pas de sélection artistique non plus quant aux six oeuvres qui seront présentées à deux reprises chacune, à l'Écomusée du fier monde. « Nous avons mis nos membres au courant de la tenue des Laboratoires et nous leur avons demandé un dossier. Puis, nous avons pris les premiers projets qui nous ont été proposés, en autant qu'ils aient une certaine rigueur et qu'ils soient le plus structurés possible », poursuit M. Villeneuve.

Avec des éléments de décor et de costume, en compagnie de comédiens, sous des éclairages professionnels, etc., les heureux élus expérimenteront... ce qu'ils ont à expérimenter : le jeu des acteurs, le texte, le matériel vidéo, etc. Histoire, ensuite, d'aller plus loin. D'où le souhait de M. Villeneuve : la présence de diffuseurs et de producteurs à l'Écomusée du fier monde.

AIR FRANCE

présente

BELMONDO

POUR LA 1^{ÈRE} FOIS
SUR SCÈNE
À MONTRÉAL

« Jean-Paul Belmondo mène le jeu! »
- Le Parisien

21
COMÉDIENS
SUR SCÈNE !

dans

FRÉDÉRIC

OU LE BOULEVARD DU CRIME

dans une pièce de
ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT

Mise en scène de
BERNARD MURAT

DÈS LE 24 MARS
THÉÂTRE ST-DENIS 1
RÉSERVATIONS
790-1111
GROUPES : 845-2322

ATTENTION
LES REPRÉSENTATIONS
DU 22-23 MARS SONT ANNULÉES

ÉCHANGE OU REMBOURSEMENT SEULEMENT À LA BILLETTERIE
OÙ VOUS AVEZ ACHETÉ VOS BILLETS.

Juste
pour
rire

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

18 mars 2000

Page D7 manquante

Chanson

Murat en Amérique: qui l'aime le suive

MURAT / Suite de la page D1

D'aucuns affirmeront que ce répertoire représente une contribution substantielle. Fort belle façon de réitérer le raffinement propre à la chanson française... et d'en faire aussi oublier l'usure et les limites.

Et voici un nouvel épisode américain de JLM. Bref épisode francophone, quelques jours au Québec cette fois — au Cabaret les jeudi 23 et vendredi 24. Ils seront quatre sur scène, annonce l'interviewé : Denis Clavaizolle, vieux compagnon de route et de création, Oomiak, un type qui travaille avec Air, et Alain Bonnefont, autre copain de Murat qui a signé des musiques sur *Mustango*.

Murat et ses collègues comptent présenter les chansons de *Mustango*... entièrement reconstruites. Le chanteur prévoit même refaire de nouveau les arrangements en mai prochain, « parce que l'été, on ne fait pas la même musique ». La

portion automnale sera aussi réaménagée au terme de la saison estivale ! Pour JLM, donc, il est hors de question de harnacher *Mustango* de la même manière qu'il l'a fait aux côtés des musiciens américains — John Medeski, Joey Burns, Marc Ribot, Jennifer Charles, Melvin Gibbs, etc.

« J'essaie de ne pas faire de transfert ; je reprends les chansons telles qu'elles étaient avant le disque. Sinon, je ne peux pas m'en sortir. Ce serait un pari impossible que de reproduire ça. J'ai donc complètement oublié le disque. L'accord tacite entre mes musiciens et moi : interdiction d'écouter les chansons de l'album. Ils n'ont découvert le disque qu'une fois la formule sur scène quasiment au point. »

Or, le public, lui, n'a pas fait cet exercice, rappellera-t-on à notre interlocuteur. Ses fans ne préféreraient-ils pas se faire rejouer *Mustango* dans sa version initiale, menu auquel on ajouterait quel-

ques morceaux de Dolorès et autres classiques tirés des albums précédents ? Murat n'accède pas à ces demandes.

« Le public, rétorque-t-il, il faut le secouer. On n'est pas là pour lui servir la soupe, le caresser dans le sens du poil, miser sur sa paresse. Alors, généralement, je ne fais qu'une vieille chanson. Si le public est vraiment très gentil, je lui en fais deux ou trois. Il faut qu'il les mérite ! » ricane-t-il. *Tough love*, de prescrire le bon docteur Murat qui daigne parfois ramollir sa ligne, car... « Je trouve que mon public est drôlement résistant, curieux, très attentif. »

Cette résistance obstinée à la facilité est assortie d'un discours critique. « Les gens ont tellement de loisirs ; c'est possible et facile de tout entendre, tout voir, tout lire. On est des monstres de nostalgie et de paresse. Quand on sait que les trois quarts des médias ne fonctionnent que sur la nostalgie à long terme de jour... Dans le moindre taxi ou supermarché, on repasse des vieilles chansons de Joe Dassin, Édith Piaf ou des Sex Pistols. On n'en peut plus quoi ! On a envie de nouvelles choses, présentées différemment. »

Dans cette optique, Murat s'applique à se déprendre des toiles qu'il a lui-même tissées. D'où la migration américaine en 1999.

« En sortant tous les soirs dans Manhattan, en Arizona ou à Portland, conte-t-il, j'ai tellement entendu de musiciens exceptionnels que je suis devenu une sorte de directeur de casting. La grosse difficulté consistait à embaucher les musiciens appropriés à chaque chanson, chaque univers. »

Il fallait aussi éviter le cliché du Français venu enregistrer avec des Américains, venu plonger dans une culture idéalisée à tort. « J'ai passé un moment à Tucson, où vit Linda Ronstadt. Wow, c'est chic ! me suis-je dit ; la voix américaine que je vais mettre sur mon disque est celle de Linda Ronstadt. Ça aurait été complètement idiot. Il fallait dire non et prendre beaucoup de temps pour en arriver à Jennifer Charles. »

Facture abandonnée

Satisfait de l'expérience, Murat n'a pas trouvé très difficile d'abandonner la facture américaine de *Mustango*. Facture qu'il n'a aucunement l'intention de magnifier.

« Vous savez, j'avais été extrêmement déçu de n'avoir pu enregistrer en Égypte. Mon vrai projet, c'était ça. J'étais resté pas mal de temps en Égypte. Mais c'était si compliqué d'y travailler. Avec les Islamistes... J'aurais été obligé de faire venir les musiciens à Paris, et



Jean-Louis Murat, qui brasse son public, mais qui a aussi de bons mots à son endroit — il le trouve « drôlement résistant, curieux et très attentif » —, sera en spectacle au Cabaret, jeudi et vendredi prochains.

je ne voyais pas du tout les choses ainsi. Alors, le projet américain, sur lequel je me suis rabattu par la suite, n'avait pas la même importance. J'y étais même débarqué en Amérique avec un demi-budget, au cas où ça ne fonctionnerait pas. Aussitôt que je suis rentré chez moi, j'ai tiré un trait sur cette expérience. Je me suis mis à penser différemment. »

Entre autres choses, à penser plus électronique, plus digital.

« J'ai toujours aimé l'électronique, rappelle JLM. Pour nous qui faisons des chansons, c'est peut-être la seule façon de nous en sortir par le haut. Ce n'est certainement pas la culture rock & roll qui permettra de régénérer la chanson française ! Par contre, la technologie et la musique contemporaine sont des sources qui peuvent alimenter cet univers un peu moribond. Moi, je suis très là-dedans, ça m'excite beaucoup. »

Jean-Louis Murat ne se sent pas pour autant partie prenante d'aucune scène électronique. Ni fan d'une tendance en particulier.

« J'essaie de rester libre et imaginaire, alors je préfère écouter la musique contemporaine de jeunes compositeurs français comme Gérard Grisé ou Yan Marez. En Italie, en France et en Espagne, monte toute une jeune génération de compositeurs qui comprennent le hip-hop ou Massive Attack. Et qui l'intègrent à leur musique. »

Fort de ces choix esthétiques, Murat trafique en direct les sons échantillonnés. « J'ai une console de mixage, je contrôle toutes les rythmiques, je choisis mes sons, je les filtre comme je veux, je les coupe, j'en mets des nouvelles. Je sélectionne et je boucle directement sur la scène. »

Est-il besoin d'ajouter qu'il a l'air de tripper ? Ces rires en interview, cette sérénité apparente, tout ça est de bon augure pour les shows qui viennent. Qui l'aime le suive !

MURAT, en spectacle au Cabaret, 2111, boul. Saint-Laurent, les 23 et 24 mars, à 20h30.

Les Lundis Classiques du Rideau Vert

SOUS LA DIRECTION ARTISTIQUE DE FRANCINE CHABOT

Musique russe

Œuvres de Stravinski, Prokofiev, Rachmaninov et Chostakovitch

Avec
YEGOR DYACHKOV, violoncelle
et
JEAN SAULNIER, piano

Qu'il « cajole l'oreille d'un son rond et soyeux » (*Frankfurter Allgemeine Zeitung*), le jeune **Yegor Dyachkov** séduit le public par sa grande maturité musicale, la richesse de son jeu et l'éclectisme de son répertoire. Les grandes qualités de soliste de **Jean Saulnier** l'ont mené à se produire notamment avec les orchestres symphoniques de Montréal et de Québec, l'Orchestre Métropolitain, le Rochester Philharmonic et l'Orchestre de Montréal.

27 mars 2000 à 20h
au Théâtre du Rideau Vert.

Billet individuel 24\$
Prix étudiant 12\$

Informations
et réservations 514-844-1793

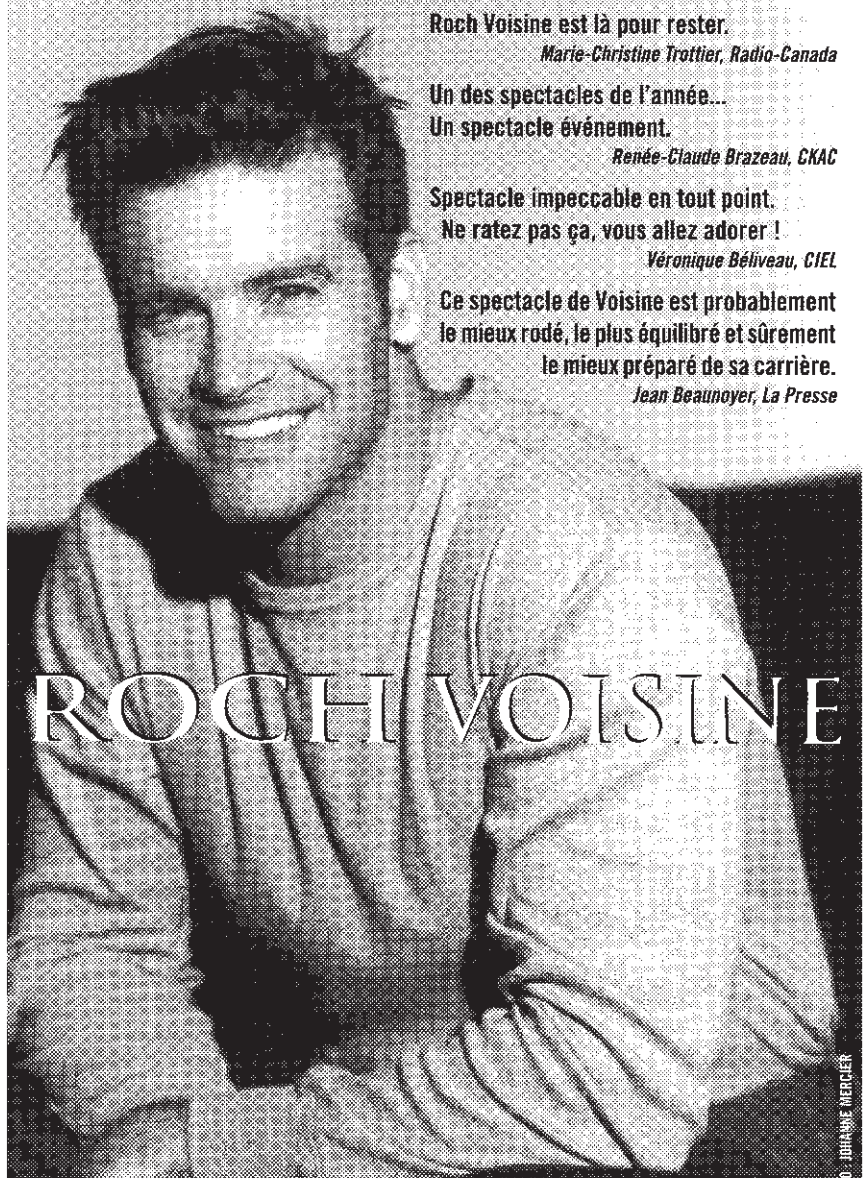
théâtre
du rideau
vert



La Presse

YAMAHA

radio-classique
99.7
fm montreal



ROCH VOISINE

Roch Voisine est là pour rester.
Marie-Christine Trottier, Radio-Canada

Un des spectacles de l'année...
Un spectacle événement.
Renée-Claude Brazeau, CKAC

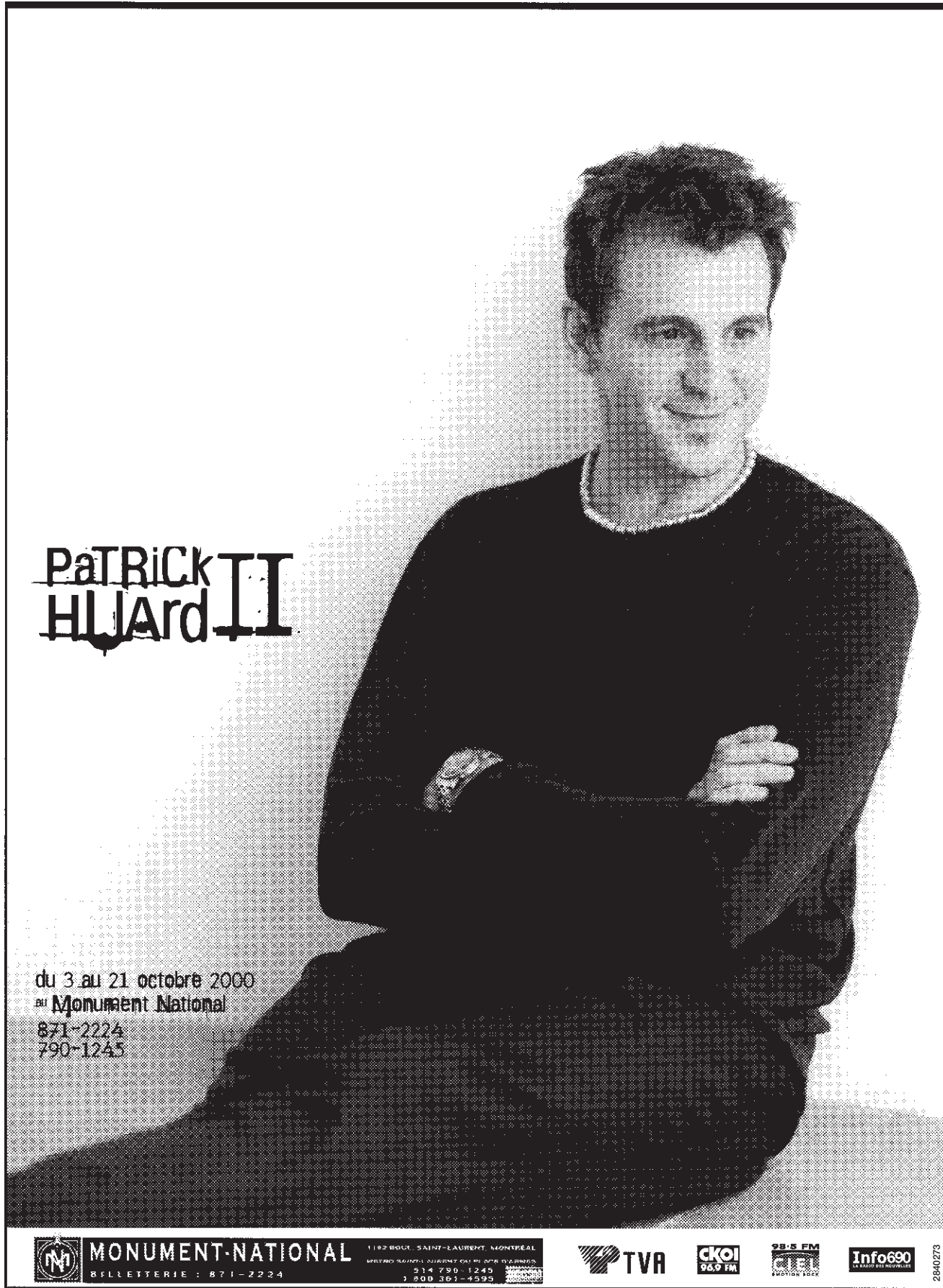
Spectacle impeccable en tout point.
Ne ratez pas ça, vous allez adorer !
Véronique Béliveau, CIEL

Ce spectacle de Voisine est probablement
le mieux rodé, le plus équilibré et sûrement
le mieux préparé de sa carrière.
Jean Beaunoyer, La Presse

SUPPLÉMENTAIRE
LE 15 AVRIL 2000 • 20 H
AU THÉÂTRE DU CENTRE MOLSON

BILLETS EN VENTE AUX GUICHETS DU CENTRE MOLSON ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION
AU (514) 790-1245. À L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL 1 800 361-4595 • GROUPES : (514) 527-3644





Patrick Huard II

du 3 au 21 octobre 2000
au Monument National
871-2224
790-1245



***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

18 mars 2000

Page D9 manquante

Disques

LES CRITIQUES DE LA SEMAINE

Soul de garage...

■ Jon Spencer et Cristina Martinez, le couple le plus sexy du rock, a encore frappé. Cette fois, les deux tourtereaux derrière Boss Hog ont largué leur allégeance rock and roll-garage-à-fond-la-caisse au nom du soul. Un soul sale, pernicioeux, sixties à souhait, qui vous donne le goût d'aller jouer au docteur



avec la voisine illico. La guitare de sieur Spencer est peut-être un peu plus discrète, dame Martinez hurle peut-être un peu moins, mais un fait demeure : cet album a de la gueule. Beau-

coup de gueule. Bien que dilué, l'esprit rock and roll — et tordu, par le fait même — de ce groupe est encore bien présent, à peine caché par cette volonté d'arpenter de nouveaux territoires, de nouveaux sons. Et lorsque les petits cris de Spencer se lovent sur la voix chaude de Martinez, au milieu des claviers rétro de l'ex-Goat Mark Boyce, on réalise que, décidément, le soul-garage de Boss Hog est rapidement contagieux.

★★★★

WHITEOUT

Boss Hog
In The Red Records

Richard Labbé

Groove abstrait, musclé, inspiré

■ Voilà un projet multipolaire, tonifiant, dont les acteurs semblent peu préoccupés par l'esprit de chapelle qui prévaut dans les tribus électroniques ou hip-hop. Ainsi, les mixers s'amalgament aux scratchers. Ainsi, on égratigne bellement le drum'n'bass. Ainsi, Howie B *meets* DJ Apollo (qui a déjà tourné avec Branford Marsalis), Photek *meets* The Scratch Pervers. Ainsi, les pionniers de l'esprit rock dans la culture électro (Meat Beat Manifesto) se frottent aux jazz-funksters de The Herbaliser. Ainsi les musclés de Propellerheads se retrouvent avec DJ Craze, la musique à saveur ethno de King Kooba est assortie de scratches magistraux signés DJ P-Trix. Dix-sept rencontres en tout, pour la plupart réussies. Les amateurs de groove abstrait seront ravis par cette compilation, certes une des meilleures du genre par les temps qui courent.

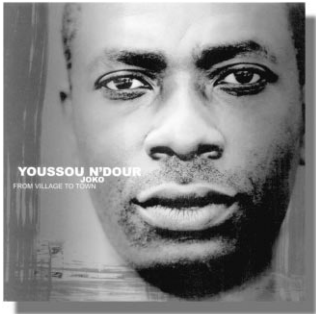
★★★★

TEKTONICS
OM/Fusion III

Alain Brunet

Global Youssou

■ Au tournant du millénaire, Youssou N'Dour est sans contredit l'artiste africain le plus mondialisé. Pour les bonnes raisons : le Sénégalais est devenu un citoyen du monde



sans jamais quitter Dakar, sans jamais renier ses sources, en s'appropriant les nouvelles façons de produire la musique. Son projet demeure noble : alimenter le m'balax, un style ouest-africain qu'il a lui-même initié, d'influx occidentaux. Mission accomplie, force est d'admettre ; Youssou et ses collègues ont parfaitement saisi la production dernier cri. Peter Gabriel (très influent auprès de Youssou) et Sting participent à ce disque, mais aussi Wyclef Jean. Interprétées en trois langues (wolof, anglais, français), ces chansons véhiculent un humanisme vibrant ; le chanteur y souhaite la bonne entente entre les peuples, l'unité africaine, le rôle crucial de la paysannerie, le progrès de la société civile. Cela étant dit, ce projet (fort défendable au demeurant) manque d'unité au plan esthétique ; de la urban soul au m'balax, un effort supplémentaire d'intégration aurait été souhaitable.

★★★★

JOKO/FROM VILLAGE TO TOWN
Youssou N'Dour
Columbia/Sony

Alain Brunet

Pas pour tous...

■ C'est vrai, les mecs du Bloodhound Gang sont stupides, vulgaires, et un peu, beaucoup juvéniles. C'est vrai. Pourtant, ces ados attardés ont un sens de l'humour qui finit par vous arracher quelques éclats de rire tôt ou tard. Abordant avec bien peu de tact des sujets aussi profonds que la porno, le sexe, les jeux vidéo et la drogue, les membres de Bloodhound Gang parviennent malgré tout à amuser avec leur rock à trois accords (deux, parfois) et leurs rythmes new-wave volontairement minables. Résultat ? Des heures et des heures à crouler de rire en écoutant des histoires de camionneurs homosexuels et de danses à 10 \$ qui, décidément, ne sont pas pour toute la famille.

★★★★ 1/2

HOORAY FOR BOOBIES
The Bloodhound Gang
Geffen/Universal

Richard Labbé

Mixture d'atmosphères

■ *Intersections*, le CD mixé de DJ Maüs (deuxième production québécoise du genre, après celui de Double A & Twist, sur le label Turbo) saura plaire à tous les publics : celui des bars et celui de votre salon. L'album se divise en deux parties : la première, d'allégeance plus *dancefloor*, ralliera les amateurs de drum & bass complexe, aux sonorités at-



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

DJ Maüs poursuit son ascension avec la sortie d'*Intersections*, son premier CD.

DJ Maüs mixe avec maestria

PHILIPPE RENAUD

collaboration spéciale

Comment se porte la scène drum & bass à Montréal ? Plutôt bien, merci. Depuis que ce dérivé techno incubé dans l'underground local, celui-ci a fini par résonner fort dans les oreilles d'adeptes de plus en plus nombreux. Désormais, chaque soir de la semaine rassemble les *clubbers* avides de basses lourdes et de rythmes syncopés, chose qui semblait impossible il y a à peine deux ans. Le drum & bass a fait du chemin depuis.

Assise dans la vitrine d'un café de l'avenue du Mont-Royal, Maüs parle de bouleversements, de départs, de voyages (« C'est la photo de mon camion, sur la pochette »), de mouvements... Le thème de la route est cher à DJ Maüs. « Je trouve qu'il y a un lien entre la route et la musique drum & bass », m'explique-t-elle, deux jours après la sortie, sur le label Haute Couture, de son premier CD mixé, *Intersections*. « C'est de la musique qui s'écoute bien en conduisant ! »

On connaissait les *road movies*, il y maintenant des *road CDs*, nous apprend Maüs ! De la musique qui nous accompagne partout, qui nous bombarde de souvenirs, qui nous ramène en mémoire des images ou des visages comme une déflagration à retardement. « Comme pour la chanson *Me & Mr. Sutton*,

de Plug (alias Luke Vibert). Je l'ai choisie en me souvenant d'un gars, un gros fan de *breakbeats*, qui s'était levé du fond du Blizzarts (où elle manie les platines tous les samedi soirs), avait traversé la foule pour me remercier de l'avoir fait jouer dans mon set. Ça m'avait frappé. »

DJ Maüs voit dans son album une transition. « J'avais besoin de faire ce disque pour pouvoir passer à autre chose et commencer à faire de la production. C'est fait ! Après tout, ça fait quatre ans que je tâtonne... »

De son propre aveu, elle a découvert le techno « sur le tard », en 1995, par le biais d'un ami qui la gavait de Autechre, de Plastikman, les maîtres d'Angleterre ou de Detroit. Férue de hip-hop, de jazz et de reggae, trois styles qui ont défini la musique drum & bass, Maüs s'est d'instinct engouffrée dans ce style que les Double A, Twist et Dare propageaient déjà à Montréal, mais à très petite échelle. « C'est une musique tridimensionnelle, qui joue sur les basses, les différents sons de la rythmique et l'instrumentation, ce qui construit l'atmosphère. Je me sens plus à l'aise là-dedans. »

L'une des rares femmes sur le circuit pour l'époque, Maüs réussit à se démarquer par son style éclaté et sa musique profonde, parfois lourde, toujours spatiale, aux tambours métalliques et aux basses fréquences racoleuses. Sa sélection de vinyles fait le bon-

heur des *ravers*, ce qui lui permet d'être invitée à animer d'interminables nuits montréalaises. Entre autres, elle a joué en première partie de David Bowie, Roni Size, pour l'événement-exposition *Rituel Festif*, la tournée européenne du Montréal Electronic Groove (MEG) et la tournée 1997 de Ninja Tune. « C'est à ce moment-là que ça a vraiment décollé pour ma carrière », se rappelle-t-elle.

Pour faire le choix des titres qui se retrouvent sur le CD, Maüs s'en est tenue à une règle : se faire plaisir. Choisir des pièces (*Central Station*, de Suspects), des artistes (Amon Tobin, TeeBee) et des étiquettes (Certificate 18, Partisan) qui l'ont marquée, et qui la suivront encore longtemps.

Intersections représente bien son éclectisme musical. « Ça reflète le fait que je mixe différemment. Je suis toujours portée à chercher de nouveaux sons, de nouvelles combinaisons. Quand je mixe, je peux prendre une direction plus ragga, disons. Et là, oups, je repars dans une autre, plus techno... » Bientôt, elle ira présenter sa « carte de visite » aux publics de Toronto, d'Ottawa, puis d'Europe, quelque part cet été avec la nouvelle tournée du MEG.

Maüs, tout comme la scène qu'elle représente, est à la croisée des chemins. En route pour de grandes aventures.

Rien de neuf, mais...

■ On ne demandera jamais aux gens de Coke de faire autre chose que du cola. On ne demandera jamais aux gens de Playboy de publier des essais sur la physique nucléaire. Nous ne demanderons donc pas aux vieux d'AC/DC de faire autre chose que du rock and roll mal léché. C'est vrai, le récent *Stiff Upper Lip* n'apporte rien de neuf sous le soleil. La voix rocailleuse de Brian Johnson est restée la même, les pièces du groupe tournent toutes autour des riffs de SG d'Angus Young. Cela dit, en écoutant avec un minimum d'attention, on réalise qu'AC/DC a (enfin !) pondu quelques bons morceaux de rock, une première depuis au moins 10 ans. Rien pour crier au génie, c'est bien évident, mais ces messieurs ont donné leur 110 et, dans leur cas, c'est tout ce qui compte.

★★★★

STIFF UPPER LIP
AC/DC
EastWest/Warner

Richard Labbé

Histoire de l'art

■ Poète, photographe, cinéaste, artiste de performance, bras droit d'Andy Warhol à la glorieuse époque de la Factory, Gérard Malanga est également un archiviste privilégié de l'avant-garde new-yorkaise des années 60 et 70. Sa collection d'enregistrements (ici transférée sur CD) inclut, au mieux, des extraits de poésie orale débités par les poètes Angus McIlise (premier percussionniste des Velvet Underground) William Burroughs et lui-même, ou au pire, des fragments sonores du tournage du film *The Couch* par Andy Warhol. À l'exception d'un furieux rock garage enregistré par Iggy Pop en 1971, l'ensemble est inaudible et difficilement supportable. Fucké mais précieux, ce témoignage sonore plaira aux fans de poésie Beat, du Velvet Underground, aux trippeux d'histoire de l'art et de radio expérimentale. Une curiosité.

★★★★

UP FROM THE ARCHIVES
Gérard Malanga
Sub Rosa/Fusion III

Jean-Christophe Laurence

Exercice de style(s)

■ Ten Zen fait plus ou moins dans le trip hop. Trip... pop, en fait ; pour ces artisans montréalais, l'approche consiste à absorber

les styles qu'ils préfèrent dans un fourre-tout plutôt sympathique, à dominante électronique. Ainsi, le groupe 10 Zen (prononcer Tenzen) est admis au sein d'un showbiz québécois qui commence à peine à reconnaître le potentiel fédérateur de la pop électronique. Ce premier disque fait état d'un tandem intéressant (Ariane Moffatt et Martin Tremblay) qui saupoudre ses chansons de styles différents : reggae, hip-hop, house, jazz électronique, etc. La résultante de ce travail rigoureux renvoie davantage à l'exercice de (plusieurs) style(s) qu'à une oeuvre vraiment digérée. Raison de plus pour poursuivre la démarche, faire en sorte qu'il se crée un trip-hop (enfin) authentiquement québécois.

★★★

TENZEN
10 Zen
PGC/Sélect

Alain Brunet

Boys band modèle 2000

■ Les *boys bands* sont comme une marque de char. Chaque année, la compagnie sort son nouveau modèle, en tous points identique au précédent sauf que les essuie-glaces sont à droite au lieu d'être à gauche. Prenez Soul Decision. Les yeux fermés, j'aurais dit les Backstreet Boys. Mais non, idiot. D'abord ils sont trois, et il y a deux blonds au lieu d'un seul. Ils sont pas mal moins cutes aussi, mais ça veut sûrement dire qu'ils chantent mieux. Et puis, bon, ils ont l'allume-cigarette au-dessus du radio au lieu d'en dessous, ce qui fait quand même une sacrée grosse différence. L'air climatisé et le pilote automatique sont inclus, mais cela allait de soi bien entendu...

★★

NO ONE DOES IT BETTER
Soul Decision
Universal

Jean-Christophe Laurence

Nous avons aimé

À la folie	★★★★★
Passionnément	★★★★
Beaucoup	★★★
Un peu	★★
Pas aimé du tout	★

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

18 mars 2000

Page D11 manquante

Théâtre

Géométrie sans miracle

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Au cours de *La Géométrie des miracles* proposée par Robert Lepage et sa troupe Ex Machina à l'Usine C jusqu'au 1^{er} avril, un des personnages clés affirme que certains ne savent hélas pas distinguer entre personnalité et essence. Eh bien, disons que cette *Géométrie des miracles*, qui a connu bien des transformations depuis ses débuts chaotiques il y a deux ans, témoigne certainement de la personnalité de Lepage, mais qu'elle ne participe pas de l'essence de ce dramaturge hors du commun.

En d'autres termes, les éléments clés de la singulière démarche de Robert Lepage sont présents. D'une part, une ingéniosité exceptionnelle, digne d'un enfant, capable de transformer une simple table à dessin en piano, en table à manger, en couchette de paquebot, en auto, en lit à deux étages et j'en passe, tout ça par la seule force de l'imagination.

D'autre part, un appel direct à la culture, plus ou moins vaste, de chacun des spectateurs. Dans le cas présent, il s'agit de nos connaissances relatives à l'architecte américain Frank Lloyd Wright (1867-1959), de ses oeuvres, de ses relations avec sa femme et avec le philosophe russe Gurdjieff.

Malheureusement, dans *La géométrie...*, ces deux éléments fondamentaux du travail de Lepage, imagination et culture, ne se rencontrent jamais. On voit à gauche une bonne idée de mise en scène, à droite une démonstration didactique de données biographiques. Ou vice versa.

Or, dans la pièce même, on précise que c'est de l'éventuelle rencontre entre deux lignes parallèles que naît le conflit créateur. Et c'est effectivement de la rencontre entre idée et connaissance que sont nés les moments les plus forts des meilleures pièces de Lepage.

Hélas ici, pas de rencontre, pas de conflit, tout juste une représentation chronologique, parfois cérébrale, parfois décérébrée, de la vie de Wright, parsemée d'images bien

pensées, de bons flashes, de quelques judicieuses chorégraphies et d'un humour un peu puéril.

C'est un objet théâtral intéressant, comme c'est généralement le cas pour les productions d'Ex Machina, mais un objet qui ne s'adresse jamais à notre connaissance sensible du monde; notre rétine est stimulée, certes, mais pas notre conscience, ni notre coeur, ni notre âme.

Ni même notre intellect, parce que la subtilité n'est pas vraiment au rendez-vous, comme en témoigne cette équation établie entre Wright qui se prend pour Dieu et Gurdjieff qui prend les traits du diable. Ou ces jeunes hommes nus et superbes, opposés à des comédiennes mal habillées et aux traits un peu ingrats. Ou cette supposée quête de la quatrième dimension par Wright et Gurdjieff, dont on finit par se dire, en voyant ces deux vieillards imbus d'eux-mêmes, qu'elle s'appelle tout simplement vanité!

Comble du paradoxe, c'est au bout de deux heures et 45 minutes que la rencontre entre miracle et géométrie a lieu, pendant la scène finale, sans véritable lien avec la pièce (dans une discothèque, 26 ans après la mort de Wright), sans déploiement technologique (les techniciens participent carrément à ladite scène), sans discours et sans cours, juste pour le plaisir, juste pour vivre. Là où imagination et culture dépassent la personnalité, le paraître, pour devenir essence, être.

LA GÉOMÉTRIE DES MIRACLES, de Robert Lepage et Ex Machina. Distribution: Tea Alagic, Daniel Bélanger, Jean-François Blanchard, Denis Gaudreault, Tony Guilfoyle, Catherine Martin, Kevin McCoy, Rick Miller, Thaddeus Phillips, Rodrigue Proteau, Lise Roy (la plupart des comédiens ont participé à la conception). Scénographie: Carl Fillion. Costumes: Marie-Chantal Vaillancourt. Images: Jacques Collin. Éclairages: Eric Fauque et Nicolas Descôteaux. Musique originale: Michel F. Côté et Diane Labrosse. Présentée à l'Usine C jusqu'au 1^{er} avril. Info: 514 521-4493. En anglais, avec surtitres français.

Un homme seul, ni brun ni mouton

SONIA SARFATI

À l'adolescence, François-Étienne Paré a été un « homme brun ». Brun de vêtement — à cause de l'école et du costume qu'elle imposait — et, surtout, brun d'âme.

« J'ai eu un vide de sens à cette époque-là », se souvient l'auteur, metteur en scène et seul interprète de cette « pièce pour un homme brun » qu'il présentera à compter du 21 mars à la salle Jean-Claude Germain du Théâtre d'Aujourd'hui et qui s'intitule (tout simplement) *16 et (3 fois 7) font 16 j'en ai assez merci*.

Un peu de décryptage s'impose ici, non ?

Quand il a décidé que ses études en art dramatique à l'UQAM se termineraient par une maîtrise en création, François-Étienne Paré a dû se mettre à son clavier. Pour écrire. Son passé d'homme brun est alors remonté à la surface. Brun, parce que ce mot a pour lui la connotation de « bon élève », de « garçon rangé ». Un *nerd*, quoi !

Ce qu'il a été. Assez, en tout cas, pour que cette époque lui inspire une phrase : « J'ai un mouton dans le coeur. »

Pas un mouton noir — et c'est là tout le problème : peut-on grandir en restant, uniquement, mouton mignon et bon élève ? « C'est impossible. Il ne faut pas s'oublier pour des idées qui ne nous appartiennent qu'en partie et qui, en fait, sont surtout celles de la société », indique l'ex-homme brun.

Ex, puisque lui a grandi. Contrairement à son personnage. Edgie Brown, son nom. Fixé dans sa tête à l'âge de 16 ans, alors qu'il en a « trois fois sept » de plus. Son autre fixation : la collection de po-



PHOTO PIERRE CÔTÉ, La Presse

Auteur, metteur en scène et seul interprète de cette « pièce pour un homme brun », François-Étienne Paré sera, à compter de mardi, sur la scène du Théâtre d'Aujourd'hui.

chettes de disque qu'à son grand dam, il vient de compléter. Or, une collection complète n'a plus de sens. À l'image de la vie d'Edgie, qui entretient un rapport assez tordu avec l'idée de réussite. De succès à tout prix. La vie de bon élève, donc. De mouton.

D'un mouton devenu un monstre, dont il veut se débarrasser. Pour cela, il a invité des gens (le public). Avec ses mots (ceux de François-Étienne Paré) et en musique (celle, exécutée en direct, de Yann Falquet et Éric Podhorecki), il va se raconter, dénoncer le paradigme du succès à tout prix dont il se dit victime.

Se tendant ainsi, peut-être, un piège à lui-même : ne tentera-t-il pas, encore et encore, de séduire ces « juges » ?

« Au début, j'avais peur que ça fasse « gars qui fait sa thérapie ». Puis, je me suis rendu compte que beaucoup de gens se reconnaissent dans ce phénomène-là », souligne celui qui, visiblement, ne cultive pas (plus ?) les mêmes complexes qu'Edgie Brown : la crainte de la réussite n'est pas devenue un boulet paralysant pour François-Étienne Paré.

À preuve, ses prestations remarquées à la Ligue Nationale d'Improvisation (où il a remporté, la saison dernière, le trophée Pierre-Curzi pour la recrue de l'année), son passage au Théâtre Denise-Pelletier où il a joué aux côtés de Luc Picard dans *Lorenzaccio* de Musset, ses rôles dans *86 Lampes* à la salle Jean-Claude Germain et dans *Mademoiselle Else* à La Veillée. On le verra de plus dans le long métrage de Céline Baril, *Toujours / Jamais*. Et, régulièrement, il enseigne le théâtre — tant à l'université que dans des écoles primaires.

Puis, il écrit. Par bourrées. *16 et (3 fois 7)...* est né comme ça. Un concentré de pièce qui, au départ, faisait une dizaine de pages. Restait à l'aérer. « Mais je me rends compte, en me jouant, que je suis un auteur exigeant au niveau du souffle. » C'est le comédien qui parle de l'auteur. Lequel évoque ensuite le metteur en scène. Le tout, plutôt sereinement. Pas trop de schizophrénie dans l'air. « La mise en scène et le jeu sont aussi des formes d'écriture. Je me fais aller les trois cerveaux et je fonce ! » plaisante François-Étienne Paré.

Pas une attitude de mouton, ça ! Quant au brun, il l'a troqué pour le bleu (jeans) et pour le rose — comme la vie quand elle est belle.

16 ET (3 FOIS 7) FONT 16 J'EN AI ASSEZ MERCI, texte et mise en scène de François-Étienne Paré. Salle Jean-Claude Germain du Théâtre d'Aujourd'hui, du 21 mars au 8 avril.

Changez d'air!

Salon National du Grand Air

au STADE OLYMPIQUE du 15 au 19 mars

PEU IMPORTE L'ACTIVITÉ DE PLEIN AIR QUI VOUS PASSIONNE, VOUS TROUVEREZ DE L'ÉQUIPEMENT ET DES DESTINATIONS POUR LA PRATIQUER!

Vélo, VOILE, PLONGÉE, TREKKING,
DELTA PLANE, ESCALADE, CAMPING, CERF-VOLANT
DE TRACTION, CAMPS DE VACANCES, RANDONNÉE
ET PLUS...

À ne pas manquer!

- LA ROUTE VERTE POUR LES AMATEURS DE VÉLO
- LES INNOVATIONS TECHNOLOGIQUES
- UNE PISTE D'ESSAI DE VÉLO DE 400 MÈTRES
- LES SIMULATEURS DE DELTA PLANE
- LE PARC D'ESCALADE MULTI-NIVEAUX
- ET LES CONFÉRENCES DE YVAN MARTINEAU

Le plein air pour tous!

SNCA 2000

Venez essayer gratuitement votre futur vélo sur place!

HEURES D'OUVERTURE			ADMISSION	
Mercredi 15 mars	12 h à 22 h		Adulte	9,50 \$
Jeudi 16 mars	10 h à 22 h	Étudiant et 65 ans et plus	7,50 \$	
Vendredi 17 mars	10 h à 22 h	Moins de 12 ans	3,50 \$	
Samedi 18 mars	10 h à 22 h	5 ans et moins	GRATUIT	
Dimanche 19 mars	10 h à 18 h			

Information: (514) 252-4659 La billetterie fermera une heure avant la clôture du Salon

Une réalisation

VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC COMPTES ET CONCESSIONS SANS CONCESSION

Radio

Jazz et poésie avec Nougaro et Francesca

ÉRIC CLÉMENT

Lundi dernier, le jazz et la poésie avaient rendez-vous au Cabaret pour l'enregistrement d'*Au Cabaret des Refrains* consacré à Claude Nougaro et qui sera diffusé demain à 17 h à Radio-Canada (95,1 FM).

Loin de l'eau verte de son canal du Midi, le Toulousain était pourtant là en chacun de nous. Philippe Noireaut a entrepris l'hommage par *Tu verras*, histoire de nous mettre dans l'ambiance piano-bar. Suivaient *Le Jazz et la Java* et surtout *À bout de souffle*, chanson contre la montre du braqueur de banque qui ne verra jamais ni les palaces ni le soleil ni la mer bleue. Du beau théâtre de Noireaut. Quand je pense que vous n'aurez droit qu'au son... Mais bon, la prochaine fois, vous viendrez au Cabaret !

Elle a déjà chanté avec le Vic Vogel Band, il y a quelques années. C'est avec plaisir qu'on a retrouvé la plus « années 20 », la plus roucouillante de nos voix d'ici : Charlotte Avril. Elle a enchaîné *Danse sur moi* et *Rimes* (vous savez, « j'aime la vie quand elle rime à quelque chose ») qu'elle a achevée avec un beau sourire qui ne rimait pas à rien.

Puis, un jeune graphiste de profession, « plombier de la soirée », Germain Bergevin, a trippé pas à peu près sur *Armstrong*. Puis, c'était au tour de Dem, néo-Québécois qui a récemment traversé l'Atlantique, de nous parler d'amour avec *Le Coq et la pendule*, puis *Je suis sous*. Une voix qui rappelle un peu Jean-Louis Murat. Intéressant.

Mais un frisson a parcouru la foule quand Francesca (l'interprète d'*Alegria*) a entamé *Nobody knows*. Alors, elle, elle l'a, la voix pour le jazz : chaude, profonde, forte, qui ne chevrote pas, avec un rien de grain de sable sur la corde. Époustouflant. On n'a pas fini d'en entendre parler. Après, elle a interprété *Assez*, véritable hymne à l'humanisme. C'était beau, incroyable. Quelle puissance ! Du Piaf. Faut dire qu'avec l'orchestre de Denis Chartrand... Si après ça, vous n'oubliez pas que le lendemain on bosse !

C'est après Francesca que ça s'est gâté ! Non, je blague. Bon, Monique Giroux avait invité Manuel Foglia. « Elle m'a tordu un bras », a dit celui-ci. Je ne pense pas que le « fils de vous savez qui » gardera un bon souvenir de sa prestation. In-

terpréter *Le Rouge et le Noir*, ce n'est pas de la tarte, même si maman est au balcon ! Il a dû s'y reprendre à... sept fois et failli battre le record de Bob Walsh (huit fois, l'automne dernier lors de la soirée consacrée à Nino Ferrer). Et sa voix est encore un peu jeune pour traduire l'atmosphère enfumée d'un bouge new-yorkais.

Après cet intermède plutôt drôle finalement, la soirée s'est terminée en beauté avec Claude Gauthier qui a définitivement le ton pour *Le Cinéma*, la tendresse et la sensibilité du père pour *Cécile ma fille* et la conscience pour nous pénétrer de *Bi-donville*. En tout cas, nougaristes d'ici et d'ailleurs, ne manquez pas, mais alors sous aucun prétexte, ce morceau de bonheur radio-canadien. Sinon, faites-vous enrubanner ça par un ami, ça ne vieillira pas !

Et puisqu'on parle d'éternel, le mois prochain, *Aux Refrains* honorera le fou chantant, notamment avec le poète de Natashquan. En mai, venu de nulle part surgira l'*Aigle noir* tandis qu'en juin, attention mesdames et messieurs, ce sera la fête et on chantera comme si on allait mourir demain... Besoin d'un dessin ?

PROVIGO
présente

SAISON 1999 • 2000

Dimanche 19 mars à 11 h

CONCERT

avec des étudiants du Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec à Montréal

Animation : Nicolas Desjardins, directeur général du Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec

Piano noble de la Salle Wilfrid-Pelletier
Muffins, jus et café servis gratuitement entre 10 h 20 et 11 h
(aux 500 premiers arrivés)

Billet : 6 \$ (taxes incluses)

FORFAIT FAMILLE (2 adultes et 2 enfants) : 20 \$ (taxes incluses)

Pour renseignements et/ou réservations :

(514) 842-2112

UNE COPRODUCTION



AU CASINO DE MONTRÉAL JUSQU'AU 7 MAI



«Du Country dépoussiéré au Casino

Country 2000 a recruté de jeunes interprètes séduisants, talentueux (...) La mise en scène, la chorégraphie et la qualité des éclairages et des effets techniques sont remarquables.»

Jean Beaunoyer - La Presse

«Costumes flamboyants, un rythme enlevé.

(...) un feu roulant (...) À la fin du spectacle, la plupart des spectateurs étaient debout, dansaient, tapaient des mains (...)»

Carmen Montessuit - Journal de Montréal

«(...) projections très belles, difficile de rester assis.

Énergisant, stimulant. - Danseurs excellents. - C'est Vegas.»

Renée-Claude Brazeau - CKAC

«Country 2000, du bonheur en conserve.

(...) un spectacle à voir absolument pour l'énergie qui s'en dégage.»

Pascale Wilhelmy - TVA

«Les amateurs de spectacle joyeux seront servis. Ça swingue beaucoup.»

Paul Toutant - Radio-Canada / Montréal Ce Soir

«Je me suis vraiment amusé(...) musiciens "tight", danseurs et danseuses beaux et bons. Spectacle rodé au quart de tour (...) Vous seriez surpris de savoir que les grands classiques, vous les connaissez.»

Sébastien Benoît - TQS / Flash

«Les ingrédients sont de bonne qualité, le dosage excellent, et on nous sert ça tout chaud. Délicieux et festif.»

Nathalie Pelletier - Info 690

«On touche à la musique d'hier et d'aujourd'hui, ce qui permet de rejoindre un peu tout le monde, même si l'on est distant face à ce genre musical.»

Presse Canadienne

"Casino gambles on twang - and wins

The cabaret revue Country 2000 is a toe-tapping tribute to country music, new and old."

Alan Hustak - The Gazette

"A sing and dance celebration of country music."

Jamie Orchard - CKMI / This morning live

SPECTACLE À COMPTER DE 37 \$ SOUPER-SPECTACLE À COMPTER DE 59 \$

BILLETS EN VENTE* À LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL,
SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU
1 800 361-4595 ET SUR INTERNET À WWW.ADMISSION.COM

*Moyennant les frais de service.

FORAITS-HÉBERGEMENT : 1 888 898-7777

GROUPES DE 20 PERSONNES ET PLUS :
(514) 392-2749 ou 1 888 883-8823

ACCÈS RÉSERVÉ AUX PERSONNES DE 18 ANS ET PLUS

2822905

Livres

Paris: une présence plus modeste des éditeurs québécois

MICHEL DOLBEC
Presse Canadienne, PARIS

Le Québec reprend sa place habituelle au Salon du livre de Paris, un an après en avoir été l'invité d'honneur.

Finis le grand frisson du Printemps québécois : cette année, les projecteurs sont braqués sur la très riche littérature portugaise, qui a produit Pessoa, Torga, Lobo Antunes, Saramago (Prix Nobel 1998) ou Mario de Carvalho, l'auteur du savoureux *Au fond des choses*, paru récemment chez Gallimard.

Un an plus tard, l'édition québécoise est-elle plus avancée qu'elle ne l'était avant ? « Absolument, répond le président de l'Association nationale des éditeurs de livres, Pascal Assathiany, arrivé à Paris quelques heures avant l'inauguration du salon.

« La preuve est que cette année, le stand de Québec-Édition est plus vaste que les années précédentes : 130 mètres carrés au lieu de 80 en 1998. On jouit donc d'une grande visibilité même si on n'est plus au coeur de l'action. »

Pascal Assathiany reconnaît cependant que l'édition québécoise n'a pas tiré pleinement profit de l'effet « salon du livre ». « Certains auteurs ont fait leur chemin, mais on aurait pu faire plus de choses, dit-il. Il y avait un momentum. On n'a pas su occuper le terrain. »

Projet avorté

Dès la fin de l'édition 1999 du grand rendez-vous parisien, Pascal Assathiany avait lancé l'idée d'ouvrir un bureau du livre québécois à Paris.

Le projet a fait long feu : « Il s'est perdu dans les limbes bureaucratiques », déplore le président de l'Anel, par ailleurs patron de la maison Boréal.

À défaut d'un bureau du livre, l'éditeur a fait en sorte d'être plus présent sur la place de Paris en recrutant une des meilleures attachées de presse de l'édition parisienne, Evelyne Prawidlo.

Pascal Assathiany n'a pas renoncé pour autant à son projet. « Je crois même qu'il faut aller encore plus loin, dit-il. Le Québec doit se donner un véritable centre culturel. On y présenterait des expositions, des films, des conférences. La librairie du Québec et un bureau du livre, tenu par les éditeurs, pourraient s'y installer. »

Moins d'auteurs

Une cinquantaine d'éditeurs québécois participent au 20^e Salon du livre de Paris. La délégation de Québec-Édition compte par ailleurs une demi-douzaine d'auteurs, comparativement à 60 l'année dernière.

Parmi eux, Gaétan Soucy apparaît toujours comme celui qui a le mieux tiré son épingle du jeu. Vendu à plus de 6000 exemplaires d'après ce qu'on raconte, son roman *La Petite Fille aux allumettes* vient de paraître au Point (le format de poche du Seuil) et devrait jouir d'une bonne mise en place.

D'autres romanciers ont gagné dans l'opération une visibilité accrue. C'est le cas notamment de Dany Laferrière, Sergio Kokis ou Trevor Ferguson (qui signe un polar, *Ville de glace*, chez Grasset) ou Hélène Monette (dont le roman *Unless* sort dans la collection J'ai lu).

de retour, en supplémentaires

Ensemble Romulo Larrea

artiste invitée **Verónica Larc**

HOMMAGE À ASTOR PIAZZOLLA

Gesù 13, 14, 15 avril

Billets au Gesù 861-4036 et chez Admission 790-1245

COLLECTION UN SIÈCLE DE TANGO

EN VENTE CHEZ TOUS LES BONS DISQUAIRES

Distribution Interdisc

avec la participation de **MUSICOACTION**

Charmes de L'ÉCOSSE

avec l'explorateur **SERGE OLIERO**

LES GRANDS EXPLORATEURS

L'AVENTURE PAR L'IMAGE

une présentation de **VISA Odyssée Desjardins**

Salle Pratt & Whitney Canada 150, rue de Gentilly Est, Longueuil	20 au 26 MARS Jeu. et ven. : 19 h Sam. 19 h et 21 h 30 Dim. : 13 h 30
L'OLYMPIA 1094, rue Ste-Catherine Est Montréal	28 MARS au 2 AVRIL Mar. et mer. : 20 h Jeu., ven. et sam. : 19 h Dim. : 13 h 30 et 16 h

• Lével • St-Jean-sur-Richelieu • Montréal • St-Jérôme

Salle André-Mathieu Théâtre des Deux Rives
Salle Pierre-Mercure Polyvalente

4 au 13 avril 15 avril 17 au 21 avril 25 et 26 avril

Visitez notre site!
www.lesgrandsexplorateurs.com

RÉSERVEZ DÉS MAINTENANT: (514) 521-1002

DE L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL: 1 800 558-1002

ÉGALEMENT EN VENTE CHEZ **ADMISSION**

Danse

Hivers chauds et personnages-émotions

Nathalie Morin signe une première chorégraphie de groupe

FRÉDÉRIQUE DOYON
collaboration spéciale

Avec sa tuque rouge et son chandail de laine, la jeune chorégraphe-interprète Nathalie Morin n'a presque plus besoin de justifier le titre de sa nouvelle création *Some Strange Winters / D'étranges hivers*, présentée chez Danse-Cité.

Mais si on force la question, elle répond comme un cri du coeur, avec sa spontanéité désarmante : « J'avais froid tout le temps ! » Puis, presque à contrecoeur, elle explique plus longuement, laissant poindre un petit accent anglophone des Maritimes. « Ça vient de l'hiver étrange passé, il y a deux ans, dans un petit village de Terre-Neuve. C'est la première fois que j'ai vraiment vécu l'hiver. J'étais tout le temps dehors. »

Avare de mots, elle parle davantage avec ses grands yeux clairs et ébahis, et avec son corps qui a facilement la bougeotte. Pas étonnant pour une danseuse qui roule sa bosse depuis presque quinze ans ! Auprès de Ginette Laurin d'abord, elle oeuvre en tant qu'interprète au sein de la compagnie O Vertigo pendant cinq ans, pour ensuite voler de ses propres ailes et se mettre à la chorégraphie. Mais elle a aussi dansé pour Jean-Pierre Perreault, dans *Les Éphémères* entre autres, où elle rencontre Daniel Soulières, directeur artistique de Danse-Cité. Celui-ci invite interprètes (volet Interprètes) et chorégraphes (formule Intégrale) à développer des projets inédits depuis près de vingt ans.

Pour Nathalie Morin, l'offre de Daniel Soulières est « une porte grande ouverte » parce qu'elle a toute la latitude dont un artiste peut rêver. Pour la première fois, celle qui travaillait surtout en solo parce que « c'est beaucoup moins cher » choisit, avec un bonheur mêlé d'effroi, de chorégrapier une pièce de groupe, dans laquelle elle ne dansera pas. « J'ai beaucoup plus d'énergie à donner à la pièce. » En prime, la musique sera créée sur mesure par Jean-Frédéric Messier.

Son choix d'interprètes intrigue parce qu'il réunit des danseurs de générations — et donc de maturités — différentes. À côté des nouvelles figures comme Elinor Fueter surgit Lucie Boissinot, elle-même chorégraphe, interprète et professeur à ses heures. De cet écart, Nathalie Morin ne se formalise pas du tout. « Ça laisse beaucoup plus de possibilités. » La jeune chorégraphe, qui choisit ses interprètes en fonction de leur sensibilité au processus créatif, semble plutôt sûre de son coup. « Ce sont vraiment des artistes. Ils sont très intuitifs. Un bon interprète va être sensible à la création. » Elle préfère qu'on parle d'émotions et non de personnages en se référant à son travail chorégraphique. Privilège qu'elle semble pourtant se donner pour décrire son oeuvre : « C'est comme si chacun des personnages avait une vie passée. On ne peut pas leur donner une époque, ils sont comme des voyageurs dans le temps. »

Une constante : Yvon Gallant

La clé du projet Morin, avec ses hivers chauds et ses personnages-émotions se trouve peut-être en la personne d'Yvon Gallant. Peintre et ami de toujours de la chorégraphe, sa collaboration est une constante dans le travail de Nathalie Morin. C'est à lui que revient la conception des costumes et de la scénographie pour la plupart de ses spectacles. Pour Yvon Gallant, la danse de Nathalie « est comme une peinture en trois dimensions, avec des figures et des personnages ». Alors que Nathalie Morin dit de sa peinture qu'elle est « prophétique et colorée ». Ce à quoi il souscrit sans peine ! « Je peinture toujours



PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Nathalie Morin chorégraphie pour la première fois une pièce de groupe, dans laquelle elle ne danse pas.

ce qui m'arrive, un peu comme un journal. J'adore les couleurs criantes et vives. Pour moi, ça représente la vie. »

Les chapeaux, masques et costumes qu'il a conçus portent à voir des personnages dans la danse de Nathalie Morin ; ce que le peintre semble lui-même insinuer : « les personnages se créent indirectement ». Et le tableau, qui fera le décor de *Some Strange Winters / D'étranges Hivers*, s'inspire librement des *Portes de l'enfer*, une enluminure du XV^e siècle. D'où, peut-être, la chaleur sur laquelle insiste Daniel Soulières. Mais attention ! Si vous avez le malheur d'associer l'oeuvre de Nathalie Morin à la noirceur et à la terreur qu'évoque l'enfer, la chorégraphe saura vous détromper : « As-tu déjà été en enfer ? » En effet, qui sait à quoi ressemble l'enfer ? Celle qui a elle-même quelques esquisses et dessins à son actif saura peut-être, avec sa danse, nous redessiner le tableau de l'enfer...

SOME STRANGE WINTERS / D'ÉTRANGES HIVERS de Nathalie Morin, à l'Agora de la danse du 22 au 25 mars et du 29 mars au 1^{er} avril, 20 h. Info: 514 525-1500.

JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL **INSECTARIUM DE MONTRÉAL**

Papillons en liberté

Oubliez l'hiver ! Laissez-vous séduire par les couleurs flamboyantes des papillons tropicaux et par le vol majestueux des papillons aux ailes d'oiseaux.

Du 18 février au 19 mars de 9 h à 17 h dans la grande serre du Jardin botanique

Renseignements : (514) 872-1400

www.ville.montreal.qc.ca/jardin
www.ville.montreal.qc.ca/insectarium

LES ARTS GALERIES MUSÉES ENCAIS

GALERIE DE BELLEFEUILLE

vernissage

Walter Bachinski

catalogue disponible

rencontre avec l'artiste
les samedi et dimanche 18 & 19 mars de 13h à 17h

1367, avenue Greene, Westmount. Tél.: (514) 933-4406
lundi au samedi : 10h - 18h * dimanche : 12h à 17h30

2840789

10

En chantier : Les collections du CCA, 1989-1999

Jusqu'au 30 avril 2000

Plus de 350 estampes, dessins, photographies, livres rares, manuscrits, jouets et maquettes datant du XV^e siècle à nos jours.

Ateliers de création, programmes scolaires, visites commentées, conférences et cinéma.

Centre Canadien d'Architecture
1920, rue Baile, Montréal, Québec
514 939.7026 ou www.cca.qc.ca

Fidélité par **IG Groupe Investors**

Le CCA s'engage à s'inscrire au Programme de soutien à la culture et de la Communauté à la Guilde de la Guilde des Arts de Montréal, le Centre canadien d'architecture d'histoire de Montréal et la Ville de Montréal. Le Centre canadien d'architecture a également des programmes publics qui accompagnent l'exposition.

Bank of Montreal BNP Paribas Bell LIBERTÉ WebSite RBC La Presse Omni

Disques

Du riche clavecin deux fois

CLAUDE GINGRAS

Si les disques de clavecin sont innombrables — lire de clavecin seul —, les catalogues sont plutôt pauvres en enregistrements réunissant deux de ces instruments. Le programme proposé par Luc Beauséjour et Hervé Niquet, chez Analekta, comble donc un vide. Il groupe les mêmes oeuvres de Boismortier, Dieupart, Duphly et Leclair que Beauséjour et son collègue parisien de l'ensemble Le Concert Spirituel avaient présentées l'été dernier à Lanaudière; le disque fut enregistré au lendemain de leur récital.

Aucune de ces oeuvres cependant ne fut conçue à l'origine pour un duo de clavecins; elles étaient pour un clavecin et un autre instrument: violon, viole, flûte. Comme l'autorise la tradition baroque, elles ont été transcrites pour deux clavecins par les deux musiciens eux-mêmes. Beauséjour et Niquet traversent ce programme avec la coordination, l'assurance et la musicalité d'un tandem établi, redonnant tout leur caractère aux pièces vives et enjouées et à celles qui sont plus lentes et plus pénétrantes.

Le jeu richement orné d'un clavecin est déjà une chose captivante à entendre. Ici, ce plaisir est multiplié par deux: grâce aux deux musiciens, d'abord, grâce aussi aux deux clavecins bien sonores du facteur Yves Beaupré et à une acoustique idéale. Une addition importante à la discographie clavecinistique.

Cordes pincées encore, mais, cette fois, le disque d'un seul exécutant — exécutante plutôt — partagé entre clavecin et virginal, le virginal étant un instrument rectangulaire plus petit qu'on pose sur une table. Rachelle Taylor y propose de la musique anglaise écrite — je cite la pochette — « sous les règnes (sic) des Tudor et des Stuart ». Nous avons donc là Byrd, Morley, Gibbons, Farnaby, Tomkins, entre autres.

Professeur à McGill, Rachelle Taylor est une musicienne accomplie et son disque a de quoi satisfaire tous les amateurs de cette musique et de ces instruments. Il faut préciser cependant que son virginal est quelque peu bruyant...

Très active en musique ancienne, ATMA a réalisé quatre des cinq disques commentés ici. La marque que dirige maintenant la productrice Johanne Goyette a confié à Joël Thiffault et son Orchestre Baroque de Montréal un programme Handel d'ouvertures,

soit d'opéras, soit d'oratorios, dont l'une fait jusqu'à 23 minutes. Thiffault apporte à ces pages l'originalité d'accentuation qu'on attend toujours de lui et son orchestre d'instruments d'époque semble reproduire chacun de ses gestes.

Deux de nos vedettes féminines du baroque figurent aussi dans cet arrivage, mais dans des enregistrements réalisés en Europe. La flûtiste Claire Guimond a enregistré en Angleterre les six Sonates op. 2 de Michel Blavet, avec basse continue (ici, viole de gambe et clavecin), et le soprano Suzie Le Blanc a enregistré aux Pays-Bas quatre pages sacrées de Vivaldi, avec l'ensemble Teatro Lirico de Stephen Stubbs.

Guimond joue avec un raffinement presque timide; on se surprend même à suivre davantage les deux instruments qui soutiennent sa faible flûte baroque.

Résultat: un disque passablement ennuyeux. Même chose chez Suzie Le Blanc: l'orchestre est présent et coloré, alors que la voix n'a pas l'éclat voulu dans les passages de haute voltige et devient monotone dans les accalmies.

★★★★
LUC BEAUSÉJOUR et HERVÉ NIQUET, clavecinistes: Boismortier, Dieupart, Duphly et Leclair
Analekta, FL 2 3079

★★
RACHELLE TAYLOR, claveciniste et virginaliste: Byrd, Morley, Gibbons, Farnaby, Tomkins, etc.
ATMA, ACD 2 2197

★★★
HANDEL: ouvertures de Jephtha, Lotario, Judas Maccabaeus, Alcina, Ottone, Athalia et Il Pastor fido.
Orchestre Baroque de Montréal, dir. Joël Thiffault
ATMA, ACD 2 2157

★★
BLAVET: Sonates pour flûte et basse continue, op. 2. Claire Guimond, flûtiste, Jonathan Manson, gambiste, et John Toll, claveciniste
ATMA, ACD 2 2204

★★
VIVALDI: O qui coeli terraeque serenitas, Salve Regina, Laudate pueri Dominum et Vos auras per montes. Suzie Le Blanc, soprano, Teatro Lirico, dir. Stephen Stubbs
ATMA, ACD 2 2225

Un autre Dutoit-OSM

■ Decca annonce une nouvelle parution d'atant des dernières années de son association avec Dutoit et l'OSM. Il s'agit d'un disque consacré à Chausson qui groupe les deux oeuvres portant le titre de *Poème*, soit le *Poème de l'amour et de la mer*, avec le baryton François Le Roux, et le *Poème* pour violon et orchestre, avec Chantal Juillet, ainsi que la Symphonie en si bémol.

Bocelli en sacré

■ En attendant le *Requiem* de Verdi qu'elle doit enregistrer avec Andrea Bocelli, Philips a confié au ténor aveugle un disque d'airs sacrés qui doit paraître ce mois-ci.

MUSÉE JUSTE POUR RIRE
PRÉSENTE

L'EXPOSITION POUR ENFANTS

Les *amuseurs*

POUR ENFANTS DE 4 À 10 ANS



MUSÉE JUSTE POUR RIRE
2111, BOUL. SAINT-LAURENT

JEUDI AU VENDREDI :
9 H 30 À 15 H 30

SAMEDI ET DIMANCHE :
10 H À 17 H

TARIF : 5 \$
À L'ENTRÉE DU MUSÉE

RÉSERVATIONS
DE GROUPES :
(514) 845-4000

ADMISSION :
(514) 790-1245

Nous fêtons en grand
l'anniversaire de vos petits!

POUR INFO ET RÉSERVATIONS : (514) 845-3155 POSTE 2352

La Presse

CITÉ
107.3 FM
107.3 MHz

Écoutez le spécial

WEEK-END
LATINO

aujourd'hui
et demain



Écoutez le 96,9 CKOI
entre 9h et 16h
jusqu'au vendredi 24 mars
et gagnez une tonne
de billets pour
les spectacles de

RICKY
MARTIN

au Centre Molson

CKOI
96.9 FM

LA radio
numéro 1 à montréal

Expositions

Architecture vacante

JENNIFER COUËLLE
collaboration spéciale

Courbes, contre-courbes et enco-belllements ont la cote ces temps-ci. Tandis que les maquettes de l'Eu-rope baroque triomphent toujours au Musée des beaux-arts, le Centre canadien d'architecture fait état, de- puis mardi dernier, des coupoles et spirales de Borromini. Au bâti ro- main du XVII^e siècle, l'architecte baroque Francesco Borromini a laissé pour la postérité des édifices religieux et des palais tout en com- plexité géométrique. À la fois ri- goureux et inventifs. L'an passé, on célébrait le 400^e anniversaire de naissance de cet illustre et pourtant mélancolique bâtisseur qui s'ôta la vie à l'âge de 67 ans.

Pour l'occasion, le CCA a initié une commande photographique de bâtiments élevés par Borromini. Elle fut confiée au photographe to- rontois Edward Burtynsky, dont on a pu voir les paysages dénaturés par l'activité industrielle, notam- ment son impressionnant site d'en- fouissement de pneus Oxford Tire Pile, présentés lors du dernier Mois de la photo à Montréal.

De son périple, donc, dans la Ville éternelle, Burtynsky a rap- porté un ensemble d'images frag- mentaires, angulaires et, somme toute, assez stoïques, dont la ving- taine qui figurent aux cimaises, ac- tuellement, de la salle octogonale du CCA. Et, puisqu'il n'y pas de

détail insignifiant, cette salle d'ex- position, apprend-on, fut elle- même inspirée par la coupole de l'église Saint-Yves-de-la-Sapience de Borromini. Bien.

Vues et points de vue : L'architecture de Borromini dans les photographies d'Edward Burtynsky pourrait être ré- sumé en un mot : élégance. Puis, un autre, moins joli : *clean*. C'est que rien ne bat dans ces images techniquement impeccables. Rien ne transpire de ces portiques, pla- fonds et cages d'escalier baignés dans une lumière parfaitement uni- forme. Rien ne s'échappe de leur facture étonnement graphique. Au- cune poésie, aucune passion, pas même un indice de l'inspiration à l'oeuvre chez l'architecte, comme chez le photographe. Hormis peut- être l'équilibre patent de ces com- positions, le plus souvent des dé- tails, des parties de bâtiments. Seule l'image lumineuse de l'escal- lier menant à l'église basse de Saint-Charles-aux-Quatre-Fontai- nes parvient à rendre un silence qui s'élève au-delà de l'absence de vie. Parvient aussi à nous convain- cre de la nature spirituelle de son dépouillement.

Présentées conjointement avec quelques gravures anciennes don- nant à voir les mêmes édifices que ceux croqués par Burtynsky, les 21 épreuves couleur et noir et blanc de cette expo bénéficient d'un accro- chage dynamique qui infléchit la volonté structurelle de leur sujet. Et cet autre détail, pas plus insigni-



Palais Carpegna, Rome : cintre sculpté (1643), de Francesco Borromini. Une photographie d'Edward Burtynsky (1999), collection du Centre canadien d'architecture.

fiant que le premier, constitue sans doute le point fort de cette expo- sition où la photographie se fait un bien pâle reflet de quelque chose d'aussi vivant qu'une architecture

éprouvée depuis plus de trois cents ans.

VUES ET POINTS DE VUE..., au CCA, 1920, rue Baile, jusqu'au 7 mai.

ckmf
94.3
énergie

La Presse

LE GRAND DÉCOMPTÉ

énergie

Semaine du 19 mars 2000

TOP 30

ANGLOPHONE

Dimanche 9h à 12h

avec Mike Gauthier et Anne-Marie Winthenshaw

CS	SD	
7	1	AMERICAN PIE Madonna
2	2	RUN TO THE WATER Live
4	3	NEVER LET YOU GO Third Eye Blind
7	4	IS ANYBODY HOME ? Our Lady Peace
6	5	OTHERSIDE Red Hot Chili Peppers
1	6	IT FEELS SO GOOD Sonique
3	7	FALLS APART Sugar Ray
11	8	FREAKIN' IT Will Smith
12	9	FEELIN' SO GOOD Jennifer Lopez
8	10	THE MESSENGER The Tea Party
16	11	ONLY GOD KNOWS WHY Kid Rock
9	12	SHOW ME THE MEANING OF BEING LONELY Backstreet Boys
15	13	BYE BYE BYE N'Sync
10	14	WHAT A GIRL WANTS Christina Aguilera
20	15	BETTER MAN J. Gaines & Soul Attorneys
14	16	LEARN TO FLY Foo Fighters
18	17	ENOUGH OF ME Melissa Etheridge
19	18	GO LET IT OUT Oasis
20	19	I TRY Macy Gray
25	20	I'M OUTTA LOVE Anastacia
23	21	THIS TIME AROUND Hanson
24	22	THE GROUND BENEATH HER FEET U 2
—	23	MARIA MARIA Santana
27	24	YOU SANG TO ME Marc Anthony
—	25	BE WITH YOU Enrique Iglesias
28	26	THE BAD TOUCH Bloodhound Gang
29	27	WHEN Shania Twain
30	28	SEXBOMB Tom Jones
17	29	WHEN THE HEARTACHE IS OVER Tina Turner
—	30	HE WASN'T MAN ENOUGH Toni Braxton

TOP 20

FRANCOPHONE

Dimanche 18h à 19h

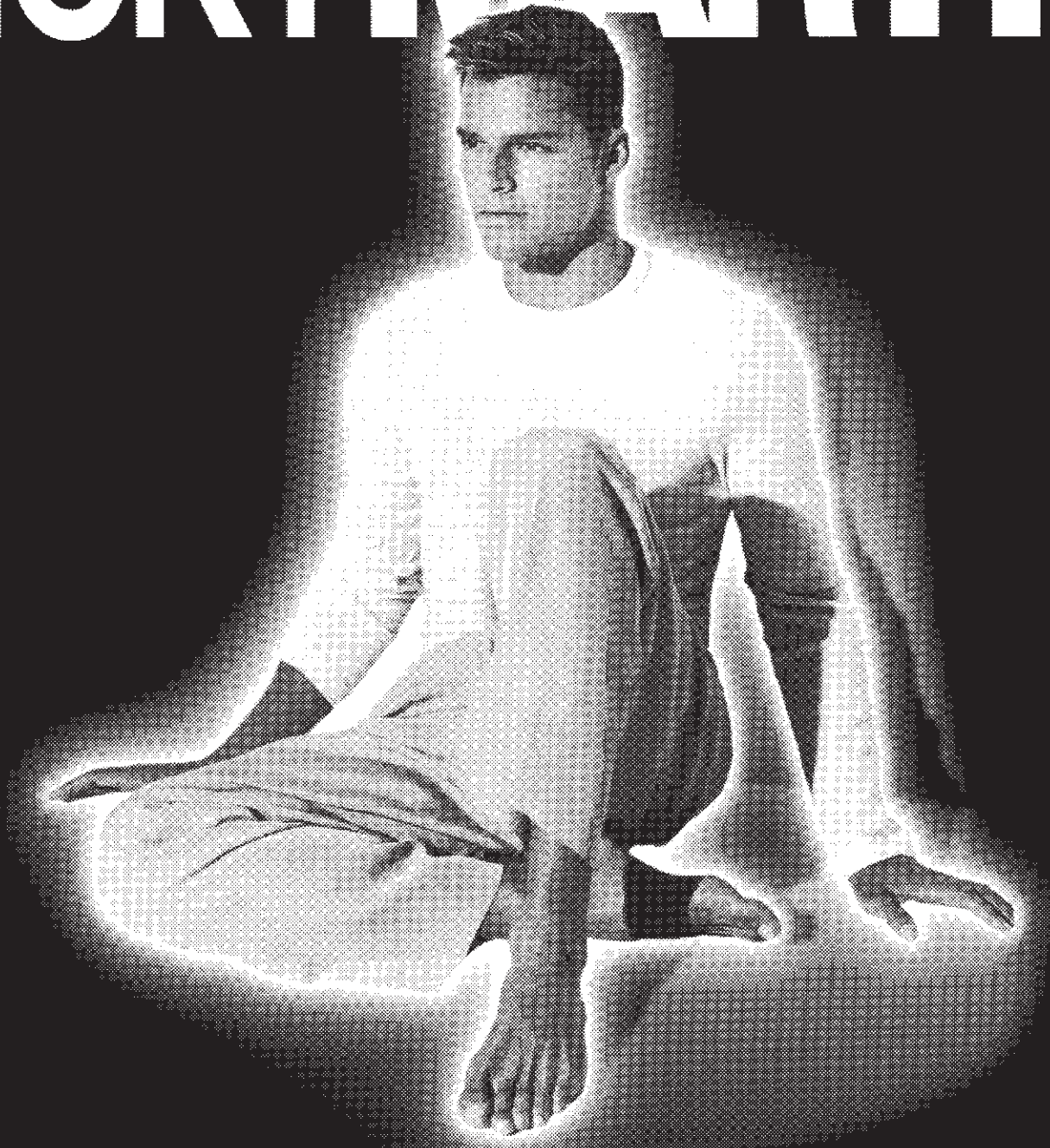
avec Marc Denoncourt

CS	SD	
1	1	TOMBÉE DE TOI Isabelle Boulay et France D'Amour
2	2	QU'EST-CE QUE TU VAS FAIRE? Paul Piché
4	3	VIVRE SANS ELLE Allan Théo
6	4	CLOSE TO ME M
8	5	TENDRE FESSE Eric Lapointe
3	6	PRESQUE RIEN Francis Cabrel
10	7	POUR TOI David Halliday
5	8	LE BON GARÇON ET LE SALAUD Bruno Pelletier
12	9	LE MENTEUR Nicola Ciccone
13	10	QUAND JE PENSE À TOI Chris de Burg
14	11	TU DIS RIEN Louise Attaque
7	12	COULEUR CAFÉ Kid Fido
9	13	À CHAQUE FOIS Jacynthe
11	14	DÉCOLLER See Spot Run
20	15	LES NOTES Natalie Lorio
19	16	JUSTE POUR TE PLAIRE Sylvain Cossette
21	17	COMME-TOI Infini-T
15	18	JUSTE TOI ET MOI Indochine
23	19	PSYCHOLOGUE Kevin Parent
17	20	DANS LE VENT DU CIEL Sky

Consultez le site internet
de Radio Énergie au
www.radioenergie.com
pour écouter le Grand Décompte
Énergie en «real audio».

2826301

CKMF 94.3 PRÉSENTE LE CONCOURS RICKY MARTIN



WEEK-END RICKY MARTIN

GAGNEZ VOS BILLETS À TOUTES LES HEURES AUJOURD'HUI DE 12 H À 17 H
ET DEMAIN DE 12 H À 18 H

ET TOUTE LA SEMAINE **GAGNEZ**
ENCORE DES BILLETS, DES CD ET UNE DISCOGRAPHIE COMPLÈTE

1 0 0 % H I T S

ckmf
94.3
énergie

www.radioenergie.com



À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)

Sous le regard des mouches, de Michel Marc Bouchard. Avec Roger La Rue, Sébastien Delorme, Marie Tifo, Céline Bonnier, Normand Lévesque, Pauline Lapointe, Simone Chartrand, Fanny Mallette et Micheline Poitras. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30. Jusqu'au 25 mars.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

(4664, St-Denis)

Maitre Puntilla et son valet Matti, de Bertolt Brecht. Trad. de Michel Cadot. Mise en scène de Guillermo de Andrea. Avec Raymond Bouchard, Patrick Goyette, Pierrette Robitaille, Isabelle Blais, Claude Prigent, Mireille Deyglin, Sylvie Boucher, Sylvie Potvin, Caroline Lavigne, François Longpré, Jean Harvey, Jean Deschênes, Richard Fréchette, Catherine Allard, Yvan Benoit, Jean-Marie Moncelet, Isabelle Drechou, Vincent Giroux et Florence Provost Turgeon. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h; dim., 15h. Jusqu'au 8 avril. - Lun., 19h30, débat-conférence *Bertolt Brecht*, avec Gilbert David, Jean-Guy Sabourin, Christine Borello et Guillermo de Andrea.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

(3900, St-Denis)

Les Vieux ne courent pas les rues, de Jean-Pierre Boucher. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Janine Sutto, Huguette Oligny, Monique Mercure, Gilles Pelletier, Pierre Collin, Catherine Bégin, Claude Gai et Marthe Choquette. 20h. Jusqu'au 25 mars. Supplémentaires les 28, 29, 30, 31 mars et 1^{er} avril. - (salle Jean-Claude Germain) - Dès mar., 20h, 16 ET (3 fois 7) font 16 j'en ai assez merci, de François-Etienne Paré.

THÉÂTRE PROSPERO

(1371, Ontario E.)

Le Paradis mobile, comédie candide, de Pascale Rafie. Musique de Brigitte Laroche. Chorégraphies de Mireille Leblanc. Avec Roxanne Boubianne, France Castel, Dominic LaValle, Aubert Pallascio, Dominique Pétin, Louise Portal et Stéphane Théoret. 20h. Jusqu'au 1^{er} avril.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

(4533, Ste-Catherine E.)

Peines d'amour perdues, de William Shakespeare. Trad. de Maurice Roy. Mise en scène de Manon Vallée. Avec Frédéric Boivin, Hélène Bourgeois-Leclerc, Sylvain Castonguay, Louis Champagne, Hugolin Chevrete-Landesque, Véronique Clusiau, Frédéric de Grandpré, Hubert Gagnon, Hugo Giroux, Clermont Jolicoeur, Julie Le Breton, Anick Lemay, Bruno Marcil, Colrine Roberge, François Sasseville, Claude Tremblay et Guy Vaillancourt. Mer., 19h; jeu., ven., 20h; sam., 16h. Jusqu'au 8 avril.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)

Les Enfants d'Irène, de Claude Poirsant. Avec Mireille Brullemans, Caroline Dardenne, Marie-France Lambert, Michel McClemens, Sébastien Ricard, Reynald Robinson et Benoît Vermeulen. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h. Jusqu'au 25 mars.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)

Le déme Round: Marekian Vs Keller, de Philippe Ducros. Avec Dany Michaud, Marie-Hélène Copit, Richard Lemire, Patrice Dubois, Martin Rouleau, Michel Mongeau, Valérie Le Maire, Marie-Christine Lè-Huu, Denis Lavalou, Jean Boilard et Philippe Ducros: 20h30; les 11 et 18 mars, à 20h30 et minuit. Jusqu'au 25 mars.

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)

Fineman's Dictionary, de Sam Gesser. Mise en scène de Muriel Gold. Avec Fyhus Finkel et Linda Sorensen: 20h. Jusqu'au 2 avril.

LA LICORNE (4559, Papineau)

Auj., 16h et 20h, *Trick Or Treat*, de Jean Marc Dalpé. Mise en scène de Fernand Rainville. Avec David Boutin, Pierre Curzi, Jean Marc Dalpé, Maxime Denommée et Claude Despins.

USINE C (1345, av. Lalonde)

La Géométrie des miracles, de Robert Lepage et Ex Machina: 20h. Jusqu'au 1^{er} avril.

CÉGÉP DE ST-HYACINTHE

(salle Léon-Ringuet,

3000, av. Boulé, St-Hyacinthe)

Adieu...Bonjour! Tout en scènes, scène d'audition pour le Théâtre de Quat'Sous. Mise en scène de Jacques Rossi: 20h, sauf dim. Jusqu'au 25 mars.

SALLE DU COLLÈGE LIONEL-GROULX

(100, Duquet, Ste-Thérèse)

Auj., 20h, *Les Enrobantes*, de Marie-Christine Lè-Huu. Mise en scène de Gill Champagne. Avec Martin Genest, Marie-Christine Lè-Huu, Pierre Robitaille et Véronique St-Jacques.

Pour Enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)

Sam., et dim., 15h, *L'Autoroute*, de Dominick Parenteau-Lebeuf. Mise en scène de Gervais Gaudreault. Avec Pascale Montreuil et Réjean Guénette. Création du Carrousel. (9 à 12 ans)

RHÉÂTRE DE L'ESQUISSE

(1650, Marie-Anne E.)

Dim., 14h, *Confiture, le dragon qui aimait les fruits*, de Sylvi Belleau. Mise en scène de Gerardo Sanchez.

Danse

PLACE DES ARTS (salle Maisonneuve)

Auj., 14h et 20h, les Grands Ballets Canadiens. *Valse fantaisie*, de George Balanchine, *Jardin aux lilas*, d'Antony Tudor, *The Moor's Pavane*, de José Limon, et *La Table verte*, de Kurt Jooss.

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)

Auj., 20h, *Concerto grosso pour corps et surface métallique*, de Danièle Desnoyers. Avec Stéphane Deligny, Anne Le Beau, Jacques Moisan, Catherine Tardif, Siônéd Watkins. Présentation Le Carré des Lombes.

ESPACE TANGENTE (840, Cherrier)

Auj. 20h30; dim., 19h30, *Carpe Diem 20, Salon*, de Demi-Lune Violentes, et *French Kiss*, d'Isabelle Chevrier.

THÉÂTRE LA CHAPELLE

(3700, St-Dominique)

Te souvenir-il?, de Sylvain Émard et Louise Bédard: 20h. Jusqu'au 1^{er} avril.

SALLE ÉMILE-LEGAULT

(613, av. Ste-Croix)

Mer., 20h, *Incarnation*, d'Hélène Blackburn et sa compagnie Cas Public.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL

Auj., 17 h, Cathedral Singers. Dir. Patrick Wedd. Bingen. Dim., 13 h, Capella Sherwood, altiste. Beethoven, Schumann. Mer. 12 h 30, Philip Crozier, organiste. Bach.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)

Auj., 19 h 30, Atelier d'opéra de McGill. Festival Black Box. *The Crucible* (Ward). Lun., 20 h, Ensembles de musique de chambre de McGill. Jeu., 20 h, Sylvain Bergeron, luthiste. Ven., 12 h 15, Margaret de Castro, organiste; 20 h, Ensemble Arion. Quentin, Couperin, Rameau, Telemann.

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier)

Auj., 20 h, *Dialogues des Carmélites* (Poulenc). Opéra de Montréal. Louise Marcotte, Manon Feubl et Ethel Guérét, sopranos, Odette Beaupré et Sonia Racine, mezzo-sopranos. Mise en scène: Bernard Uzan. Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Edoardo Müller. Autres représentations: mer. et 25 mars. Mar. et jeu., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Matthias Bamert. Nelson Freire, pianiste. Symphonie no 55 (Haydn), Concerto no 2 (Rachmaninov), extraits de *Roméo et Juliette* (Prokofiev). Grands Concerts.

CONSERVATOIRE

Auj., 20 h, Robert Verebes, altiste, Guy Fouquet, violoncelliste, et ensemble instrumental. Turina, Martinu, Mozart. Dim., 15 h, Jean Laurendeau, ondiste, et ensemble instrumental. Delibes, Doppler, Pepperal, Milhaud, Hétu, Lesage, Charpentier, Bolling. Ven., 20 h, Ensemble de percussions. Dir. Paul Fortin. Schinistine, Bartok, Rosaura, Albright.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE

Dim., 14 h, Choeurs de clarinettes. Dir. François Martel et Denis Doucet. Haydn, Bizet, Mozart, Dvorak, Nellybel, Desmarais.

CHAPELLE N.-D.-DE-BON-SECOURS

(400, Saint-Paul E.)

Dim., 14 h, Ensemble de musique de chambre du Conservatoire.

ÉGLISE SAINT-PIERRE-APÔTRE

Dim., 15 h, Jean Ladouceur, organiste. Bach, Franck.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)

Dim., 15 h 30, Quatuor Vogler. Quatuor op. 76 no 1 (Haydn), Quatuor op. 3 (Berg), Quatuor op. 130 et *Grosse Fuge* op. 133 (Beethoven). Ladies' Morning Musical Club; 19 h 30, Choeur Musica Orbium. Dir. Patrick Wedd. Brahms, P. D. Q. Bach. Lun., 19 h 30, Atelier d'opéra de McGill: airs et ensembles. Jeu., 19 h 30, Malcolm Lowe, violoniste, James Sommerville, corniste, Libby Yu, pianiste. Schubert, Beethoven, Harbison, Brahms. Concerts CBC. Ven., 20 h, Orchestre de jazz de McGill. Salle Clara-Lichtenstein: lun., 20 h, GEMS: musique électroacoustique de l'Uru-guay.

CHAPELLE HISTORIQUE

DU BON-PASTEUR

Dim., 16 h 30, Stéphane Sylvestre, pianiste. Sonate (Janacek), *Miroirs* (Ravel), Pièces op. 118 (Brahms). Série Début. Mar., 20 h, Ensemble du Conservatoire. Ligeti, Barber, Ibert, Schubert. Mer., 20 h, Aude Saint-Pierre, pianiste: Bach, Mozart, Copland, et Mathieu Leclair, saxophoniste: Gougeon, Robert, Scelsi. Jeu., 20 h, Yehonatan Berick, violoniste, Antonio Lysy, violoncelliste, Ronan O'Hara, pianiste. Tchaikovsky.

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Dim., 16 h, Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Handel, Vivaldi, Mozart, Tchaikovsky.

PLACE DES ARTS (salle Maisonneuve)

Lun., 19 h 30, Orchestre Métropolitain. Dir. Joseph Rescigno. Katina Gauthier, soprano. *Ozidanie/Wailing* (Oesterle), extraits de *Des Knaben Wunderhorn* et Symphonie no 4 (Mahler). Foyer de la salle, 18 h 30: commentaires de Claudio Rignuolo sur le programme.

ÉGLISE ST. JOHN THE EVANGELIST

Mar., 12 h 15, Frauke Jürgensen, organiste. Brahms, Buxtehude, Bach.

ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION

Mer., 20 h, Bernard Lagacé, organiste. Bach.

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

(chapelle Saint-Louis)

Ven., 20 h 15, Luc Beauséjour, claveciniste et organiste. Bach.

ÉGLISE CATHOLIQUE DE

SAINT-LAMBERT (41, Lorne)

Dim., 15 h, Société chorale de Saint-Lambert. Dir. David Christiani. Monique Pagé, soprano, Simone Lyne Comtois, mezzo-soprano, Eric Laporte, ténor, Olivier Laquerre, baryton. *Requiem* (Durufle), *Te Deum* (Bruckner), *Cantique de Jean Racine* (Fauré).

Variétés

LE CORONA (2490, Notre-Dame O.)

Mer., jeu., ven., 20h, Jean-Pierre Ferland.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)

Auj., 20h, François Massicotte; dim., 19h30, Chantal Kreviazuk.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS

(4530, Papineau)

Nostalgie, de Gilles Latulippe. Avec Gilles Latulippe, Jacques Salvail, Julie Deslauriers, Serge Christiaenssens, Josée La Bossière, Diane St-Jacques, Pierre Jean et Mehdi. Du mer. au sam., 20h; dim., 14h. Jusqu'au 26 mars.

CENTRE MOLSON

Jeu., 20h, Ricky Martin.

CASINO DE MONTRÉAL

13h30, *Au Cabaret qui chante*. Avec Roger Sylvain, Pierret Beauchamps, Richard Huet, Sylvie Jasmin, Norman Knight, Jenny Rock, Michel Stax et Patricia Pétie. Du mar. au jeu., 13h30. Jusqu'au 8 juin.

CASINO DE MONTRÉAL

Country 2000, hommage aux grands noms du country, tels que Kenny Rogers, Anne Murray, Willie Nelson, Dolly Parton, Garth Brooks, Shania Twain, Patrick Norman, Renée Martel, Willie Lamothie. Du mer. au dim., 21h. Jusqu'au 7 mai.

CABARET (2111, St-Laurent)

Auj., 20h, La Baronne; jeu et ven., 20h30, Jean-Louis Murat.

LE MEDLEY (1170, St-Denis)

Auj., 22h30, The White; lun., 20h, Ligue Nationale d'improvisation: Verts Vs Oranges.

SALON ÉMILE-NELLIGAN

(Maison des écrivains, 3492, Laval)

Mer., 20h, place aux poètes, avec Patrice Desbiers.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)

Auj., 22h, Table Turn; mer., 20h30, Billy Branch et The Sons of Blues.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)

Dim., 20h20, Mononc' Serge.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)

Auj., 20h, Yan Parenteau et Daniel Blouin.

LES DEUX PIERROT (104, St-Paul E.)

Auj., 20h, Dany Pouliot et Monochrome.

LE ZEST (2100, Bennett)

Auj., 21h, Marc Villemure, Normand Guilbeault et les quatre basses (Michel Donato, Norman La-chapelle, Normand Guilbeault et Frédéric Alarie).

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)

Auj., 21h, groupe Niko Beki; dim., 18h, John McGale, Breen Leboeuf et Gerry Mercer; lun., 20h30, Stephen Barry Band.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)

Auj., 22h, groupe Elzéar; lun., 21h30, Spirale.

BOITE À MARIUS (5885, Papineau)

Auj., 22h, Enck Desranleau et Michel Lévesque; mer., 22h, Jlyd d'Ann.

CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine e.)

Auj., 21h, Peter Page.

L'ESCOGRIFFE (4467, St-Denis)

Auj., 20h, Djerdido; lun., 22h, Gino Dickie.

JAZZONS (300, Ontario E.)

Auj., 22h, Quartette Amandine Pacioni; dim., 11h, Skip Bey et Tim Jackson; mer., 22h, Félix Stüssi et Alex Bellegarde.

LE LAURIER (5141, St-Denis)

Auj., 22h, Landriault et Lise Grégoire; mar., 21h, Ian Fournier chante Plume.

LE VA ET VIENT (3706, Notre-Dame O.)

Auj., 21h, Yvan Moreno.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)

Auj., 22h, Rick et Blues Memphis Chris.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)

Auj., 22h, soirée Brassens avec Jean Viau et Thierry Fortuit; dim., Thierry Fortuit chante Brel; lun., 21h30, Tomas Jensen chante Renaud, Desjardins; mar., 21h30, soirée Joe Dassin avec Raphaël Torr.

SERGEANT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)

Auj., 21h, Power Supply; dim., 19h30, contes de la Côte-Nord avec Simon Gauthier.

CENTRE DES ARTS SAÏDYE BRONFMAN

(5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine) Dès mar., 20h, *The Great Houdini*, de Melville Shavelson. Musique originale d'Ellan Kunin en collaboration avec Alexandre Ary. Mise en scène de Bryna Wasserman. Jusqu'au 16 avril.

UPSTAIRS (1254, Mackay)

Auj., Quartette Wray Downes: Richard Ring; dim., Swing Dynamique; dès 21h.

ZONE (1186, Crescent)

Mer., 21h, William Baron.

PUB ST-PAUL (124, St-Paul E.)

Auj., dès 21h, groupe Barcode.

JELLO (151, Ontario E.)

Auj., Absolute Jonz; dim., Trio Sergio Gruz: dès 21h.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND

(225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)

Auj., 20h, Benoit Paquette; dim., 20h, Luce Du-fault.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE

(867, St-Pierre, Terrebonne)

Auj., 20h, Marc Dupré; dim., 20h, la Baronne.

SALLE GERMAINE-GUÉVREMONT

(455, Fournier, St-Jérôme)

Auj., 20h, Luce Dufault.

VIEUX CLOCHER DE MAGOG

(64, Merry N., Magog)

Auj., 20h30, Richard Abel.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

Oeuvres de Roland Poulin et expositions *Culbutes: oeuvre d'impertinence et Autour de la mémoire et de l'archive*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 18h à 21h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

(pavillon Jean-Noël Desmarais) Expositions *Dallaire, Terrain de jeux artistiques et De Gauguin à Toulouse-Lautrec: l'estampe en France dans les années 1890.* - (pavillon Benaiah Gibb) - *Exposition Triomphes du Baroque: l'architecture en Europe, 1600-1750*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., jusqu'à 21h. Jusqu'au 9 avril.

GALERIE D'ART (Musée des beaux-arts de Montréal, 1390, Sherbrooke O.)

Exposition *Marzo e Pazzo*. Mar., jeu., ven., de 11h à 16h; mer., de 11h à 20h; sam., dim., de midi à 16h. Jusqu'au 26 mars.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN

(118, Ste-Catherine)

Exposition *Marc-Aurèle Fortin*. Du mar. au dim., de 11h à 17h. Jusqu'au 2 avril.

MUSÉE DE LA POUPÉE (105, St-Paul E.)

Exposition *Poupées et merveilles*. Du jeu. au dim., de 11h à 18h.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE

D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE

DE MONTRÉAL (350, Place Royale)

Exposition *Trésors d'Italie du Sud*, artefacts du 8^e au 3^e siècle avant J.-C. Jusqu'au 26 mars.

MUSÉE D'ART DE ST-LAURENT

(615, av. Ste-Croix)

Expositions *Trajectoires, la céramique au Québec des années 1930 à nos jours, Coils et manchettes de dentelle, Phantasies et soucoupes, céramiques* de Léopold L. Foulem. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 30 avril.

MUSÉE DE LA VILLE DE LACHINE

(2901, St-Joseph, Lachine)

La couleur du confort expo photo de VOX. Jusqu'au 9 avril.

MUSÉE JUSTE POUR RIRE

(2111, St-Laurent)

Exposition *Les Amuseurs*. Jeu., ven., de 9h30 à 15h30; sam., dim., de 10h à 17h. Jusqu'au 30 juin. (pour les enfants de 4 à 10 ans)

2196 (Ste-Catherine O.)

Exposition *La nuit tous les chats sont gris*, installations et performances de Kali Birdsall, Diane Borsato, Michelle Bush, Marie-Josée Coulombe, Barry Goodman, Annika Grill, Shie Kasai, Marie-Josée Laframboise, Afshin Mattabi, Yvette Poorer, Samuel Roy-Bois, Tulle Ruth et Chang Wan Wee. Du jeu. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 25 mars.

ARTICULE (4001, Berri, espace 105)

Oeuvres d'Anne Seton-Sykes. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 26 mars.

ATELIER ZÉRO ZOO (3615, St-Denis)

Exposition *Métamorphose Zérozoïste*, oeuvres de Zéro Zoo. Du jeu. au lun., de midi à 17h. Jusqu'au 10 juin.

B-312

(372, Ste-Catherine O., espace 403)

Photographies de Rosalie Favell et Arthur Renwick. Du mar. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 15 avril.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

(1700, St-Denis)

Estampes de Louis-Pierre Bougie. Du lun. au sam., de 9h à 17h. Jusqu'au 15 avril.

BORDUAS (207, Laurier O.)

Cartes géographiques anciennes (1695-1783) et gravures anciennes de

Simple et bon

RESTAURANTS

Françoise Kayler

Les plafonds sont hauts et peints, comme les murs le sont, de ce jaune particulier qui évoque les vieux bistrot patinés par la fumée de cigarette. Une fausse impression, puisque L'Entre-Miche respecte ses clients non-fumeurs. Les grandes pales ventilatrices tournent au-dessus de cactus perchés au-dessus de structures faites pour masquer et pour découper, pour créer des zones sans fermer cette grande salle qui, sans subterfuges, n'aurait aucun charme. Elle en a, de l'aménagement de la porte d'entrée jusqu'à la façon particulière avec laquelle on a protégé l'aire de service.

Les cuisines de L'Entre-Miche ont plusieurs vocations. Le restaurant a pignon sur rue sous ce nom. Mais la raison sociale est plus complexe et dessert un traiteur et un pâtissier sous le nom de Robert Alexis. Le menu du restaurant bénéficie agréablement du service de ce pâtissier.

Dans un quartier où la rue Sainte-Catherine a perdu plusieurs des attraits de La Catherine, ce petit restaurant, installé là depuis une vingtaine d'années, est un pôle d'attraction qui dément l'impression que donne le voisinage. Dans une ambiance faite de chaleur et de simplicité, qui pourrait être celle d'un bistrot ou d'un restaurant d'habitués, la table est belle et bonne.

La table d'hôte proposée respecte la formule (ce qui est rarement le cas dans nos restaurants) : le prix englobe tous les plats, de l'entrée au dessert, en ajoutant le café et en

incluant, même, un « entremets glacé ». C'était, ce soir-là, un sorbet au melon d'eau, frais sans être sucré. Des suggestions de vins sont jointes à cette table d'hôte.

La minestrone, les yeux fermés, avait l'odeur et le goût de cette soupe costaude qui peut offrir de quoi rassasier les plus affamés. Celle-là était très légère. C'était une bonne soupe aux légumes bien coupés, cuits dans un beau bouillon, mais dans laquelle manquaient, en particulier, les légumes secs traditionnels.

Baptisée méli-mélo de laitues, cette salade (que d'autres baptisent abusivement « mesclun ») rassemblait une grande variété de feuilles fraîches, de couleurs et de textures variées, simplement aromatisées d'une vinaigrette discrète.

L'Entre-Miche est resté fidèle aux assiettes grandes comme des plats et à cette pratique, condamnée par les puristes, d'en décorer les trottoirs. Le restaurant semble avoir pour principe de servir, dans chacune, la même garniture. Pomme de terre, haricots verts, poivron rouge, betterave, chou-rave, en mini et jolie portion, convenaient aussi bien à l'agneau qu'au canard.

La viande rouge était coupée en grandes tranches, moins tendre qu'on l'aurait souhaitée, à saveur délicate, accompagnée d'une sauce courte. La viande confite de deux bonnes cuisses se détachait en souplesse dans un apprêt mi-sucré, parfumé plus doucement qu'avec

55247-SAM

Not Found
55247-SAM

L'orange et relevé d'une pointe poivrée.

Les gourmands raisonnables deviennent des gourmets devant ces minuscules pâtisseries qui font le tour d'un éventail sucré. Cette version du tiramisu réconciliait avec ce dessert aux multiples interprétations.

L'ENTRE-MICHE
2275, rue Sainte-Catherine Est
514 521-0816

*Minestrone
Méli Mélo de laitue, vinaigrette aux herbes
Longe d'agneau rôtie, façon Bacchus
Sorbet melon d'eau
Cuisses de canard confit gingembre et clémentine
Pâtisseries
Crème tiramisu
Cafés*

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 46 \$

À propos de livres

GASTRONOTES

Françoise Kayler

Le sixième Salon international du livre gourmand se tiendra, du 9 au 12 novembre prochain, en France, à Périgueux. La date de cette prochaine manifestation, dans cette ville de Dordogne, a été choisie pour coïncider avec la saison des truffes et celle des marchés de foie gras. Qui s'en plaindra !

Ce sont les livres traitant de la vigne et du vin qui seront en vedette cette année. Des expositions, des conférences, des présentations d'auteurs spécialisés et de vigneron punctueront ces journées. Robert Parker sera l'invité d'honneur. La Wine and Food Society sera représentée par Philip Clark. Le magazine *La Revue du Champagne* et Richard Juhlin, auteur de *2000 Champagnes*, seront parmi les invités. Sous ce thème du vin, des tournées dans les vignobles seront organisées et, particulièrement à Monbazillac, Bergerac, Saint-Émilion, Pomerol, Armagnac, Cognac.

La cérémonie de remise des prix aura lieu le 11 novembre. Tous les livres ayant pour sujet la cuisine ou le vin peuvent se qualifier, à condition d'avoir été publiés entre le 1^{er} octobre 1999 et le 30 septembre 2000. Les projets de manuscrits peuvent être soumis. À ce concours, les livres sont mis en compétition dans la catégorie de leur langue aussi bien que globalement, toutes langues confondues, pour obtenir un « prix international ». Cette année, on peut inscrire des livres écrits en anglais, allemand, espa-

gnol, catalan, italien, grec, hollandais, suédois, norvégien, danois, français, portugais, japonais ou chinois. Pour tout renseignement sur l'inscription de livres : ICR Lagasca 27, 1 E, 28001 Madrid, Espagne ; tél. : 34 91 575 93 50 ; fax : 34 91 575 99 62.

Pour chacune de ses éditions, le Salon international du livre gourmand invite à Périgueux deux pays étrangers, l'un européen et l'autre non européen. En novembre prochain, l'Italie et la Malaisie se partageront cet honneur. Des délégations de chefs et de producteurs de ces pays accompagneront les éditeurs. L'Espagne et l'Australie, invités d'honneur du dernier Salon, seront également de la fête à Périgueux. Pour la manifestation de 2002, trois candidatures sont déjà retenues, celles de la Grèce, de la Suède et du Japon.

Plusieurs activités sont organisées à l'occasion de ce Salon international du livre gourmand. Une vaste librairie propose des livres spécialisés sur la cuisine et le vin et, parmi ce choix, de nombreux livres rares sont présentés. Comme dans tous les salons du livre, des signatures d'auteurs français et étrangers sont prévues. Parallèlement à la littérature, un salon de produits et de vins sera tenu par des producteurs locaux. Ce secteur a un succès tel que le nombre de stands sera accru de 30 % par rapport à celui de 1998. C'est pour les mêmes raisons que l'aire de démonstrations culinaires assurées par les chefs invités sera prévue pour accueillir 150 spectateurs. Le programme de conférences se développera sous quatre thèmes, auxquels on ajoutera ceux de la truffe et du foie gras !

LE GUIDE DES RESTAURANTS

La Goélette
Spécial du mois
à partir de 17,95 \$
NOTRE FESTIN POUR 2
TOUJOURS EN VIGUEUR
Ouvert le dimanche
Salle de réception
Stationnement gratuit
8551, boul. St-Laurent
Tél. : (514) 388-8393

Les Barcelles
restaurant
• Brunch du dimanche • Festin gastronomique
• Menu table d'hôte midi et soir
• Fine cuisine française
1031, av. Victoria, St-Lambert • Tél. : (450) 671-0946

Sancho
Cuisine espagnole et méditerranéenne
Spectacle de Flamenco les vendredis et samedis
3458 av. du Parc • Tél. : 845-0501

Casa Galicia
vous offre le meilleur spectacle de flamenco en ville avec les artistes "Arte de España"
Table d'hôte et festival de la paella
Pour réserv. (514) 843-6698
sur le web www.fourchette.com
9087, rue St-Denis - métro Sherbrooke

Chez Beauchesne
RESTAURANT TRAITEUR
MENU DÉGUSTATION
Table d'hôte du midi et du soir
• Dîner d'affaires Bières importées
• Tous les jours de 11 h à 23 h
• Sam. de 16 h 30 à 23 h
• Fermé le dimanche
3971, rue Hochelaga, tél. : (514) 257-9274
à 2 pas du stade / stationnement sur le côté

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne Stationnement gratuit
Table d'hôte 5 services 15,95 \$
1381, boul. René-Lévesque Est (Face à Radio-Canada)
Tél. : (514) 523-2483
Internet : www.amalfitana.com

Solmar
Fêtez le Portugal au Solmar dans le Vieux-Montréal. Notre chef Jose vous propose ses spécialités portugaises dans une ambiance romantique tout en écoutant le son magistral du fado.
PRIX SPÉCIAL POUR STATIONNEMENT
111, rue Saint-Paul Est • (514) 861-4562

Le fripon
CUISINE FRANÇAISE
Tous les soirs
nos 7 super tables d'hôte
Un seul prix 16,80 \$
Salles disponibles pour tout genre de réception.
436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1386 • www.lefripon.com

Un événement à célébrer
Tous les samedis
Buffet dansant terre et mer des 16 h 29,95 \$
Gâteau d'anniversaire et photo souvenir
Stationnement gratuit
GOUVERNEUR HÔTEL
150, rue Charron, Montréal
Autoroute 25, sortie 1 (Près du tunnel Louis-H.-Lafontaine)
(450) 651-6510

Café-restaurant l'Arrivage
Brunch de la cabane à sucre
Dimanche 19 mars
2 services, 11 h et 13 h 30
19,95 \$ adultes
9,95 \$ enfants (moins de 10 ans)
Réservations : 872-9128
Menu gastronomique... et vue magnifique sur le Vieux-Port.
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Angle de la Commune Vieux-Montréal

Alexandre et fils
Chef invité
M. Perraud
de chez M. Guy Savoy,
2 étoiles au guide Michelin
présente sa carte gastronomique de poissons.
Notre carte régulière reste disponible.
Ouvert jusqu'à 2h00 du matin.
1454 Peel • 514.288.5105

La Bodega
Café • Restaurant
CUISINE ET VINS ESPAGNOLS
Table d'hôte à partir de 16,95 \$ Spectacle Flamenco tous les vend. et sam.
Terrasse spacieuse
3456, av. du Parc, Montréal
849-2030

Spécial 2000
13,95 \$
1. SAUMON FRAIS SAUCE HOLLANDAISE
2. ROGNONS DE VEAU À LA MOUTARDE
3. CREVETTES GRILLÉES À L'AIL
4. MÉDAILLONS DE VEAU BORDELAIS
5. COMBINÉ CREVETTES, PÉTONCLES ET SCAMPI
6. COMBINÉ SCAMPI, CREVETTES ET CUISSSES DE GRENOUILLES
7. MAGRET DE CANARD AUX CANNEBERGES
8. POIE DE VEAU AU VINAIGRE BALSAMIQUE
9. FILET D'AGNEAU AUX HERBES DE PROVENCE
10. RÔTI DE BŒUF AU JUS
11. SUPRÊME DE POULET AU GRAND MARNIER
12. CERVELLE DE VEAU GRENOBLOISE
MENUS D'AFFAIRES TOUS LES MIDIS
Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs.
Non-valable les jours fériés.
Restaurant LE BORDELAIS
1000, boul. Gouin ouest (juste à l'est du boul. l'acadie)
(514) 337-3540
Salle pour réception Fermé le lundi

Alexandre et fils
LES ENTRÉES
Croustillant de moules et champignons en persillade et salade de roquette 8,00 \$
Mille-feuille croustillant de sardines marinées au vinaigre balsamique et tomates confites 9,50 \$
Saumon mariné à l'huile salade de pommes de terre tièdes 9,75 \$
Velouté de potiron aux noix de St-Jacques poêlées 10,50 \$
Émincé de thon mi-cuit aux sésames, piperade à la pomme verte 12,50 \$
LES POISSONS ET LES VIANDES
Cuise de volaille laquée au Xéres, chou et champignons jus vinaigré 18,50 \$
Cabillaud en pavé flanqué d'herbes et cuit vapeur, endives braisées au gingembre 19,50 \$
Persillé de lapereau à l'estragon et olives 19,50 \$
Bar en pavé rôti en écailles, galette de tomate confite au pistou 22,50 \$
Jarret de veau braisé, risotto aux champignons 22,50 \$
Dorade en filet poêlé, blattes et champignons sautés, jus vanillé 24,50 \$
Morue effeuillée et pois gourmands, crème parmentière à la truffe 24,50 \$
LES DESSERTS
Poêlée d'ananas et pommes vertes, glace caramel 18,50 \$
Crumble de poires et pommes, jus au cidre 8,00 \$
Fondant au chocolat, glace au lait cuit vanillé 9,75 \$
Pour réservation voir notre annonce dans cette section.

GRAND SPÉCIAL de mars
STEAK DE SURLONGE ET 6 LANGOUSTINES
De retour : à la demande générale
Le duo «Flair» les vendredis, samedis.
Souper dansant.
Réservations : (514) 866-3175
39, rue St-Paul Est, Vieux-Montréal
Stationnement gratuit en arrière le soir seulement

GALLIANO'S
Pasta-Bar
SPÉCIAL DU MOIS
Poulet Princessa
Poulet gratiné avec asperges, noix de pin servis avec linguine sauce tomate
Soupe et dessert inclus
14,95 \$
410, rue Saint-Vincent, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-5039
11 h 30 à 23 h

Restaurant avec vue panoramique sur les courses de chevaux
Mercredi soir et vendredi soir, «Table d'hôte»
Samedi soir, Buffet à volonté
Dimanche midi, Brunch
vous avez toutes les chances de vous divertir...
7440, boul. Décarie, Montréal, Québec
Tél. : (514) 739-2741
www.hippodrome-montreal.ca
Entrée et stationnement gratuits
Métro Namur, navette disponible

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

18 mars 2000

Page D20 manquante